



Principales caractéristiques et conclusions

- **Durée** : 1h 09 min 07 secondes
- **Prise de son** : Enregistrement réalisé par l'experte suédoise Zaida Catalan
- **Personnes présentes** : Michael Sharp, Zaida Catalan, François Muamba, Thomas Nkashama (membre de la famille royale), Betu Tshintela, Jose Tshibuabua et des membres de la famille de François Muamba.
- **Lieu** : Hôtel Woodland où résident les deux experts
- **Date** : 11 août 2017, en fin de matinée
- **Objet** : entretien avec François Muamba l'un des chefs de délégation de la cour royale de Kamuina Nsapu, et préparation de la mission à Bunkonde au cours de laquelle les deux experts sont tués.
- **Victimes** : Les deux experts onusiens, **Michael Sharp et Zaida Catalan**, semblent orienter la conversation dans deux directions : les questions liées à leur mandat (l'origine des armes des milices de Bunkonde, l'implication d'hommes politiques dans le conflit, la démobilisation des enfants enrôlés dans les milices Kamuina Nsapu) et celles liées à leur mission à Bunkonde et à la perception des Nations Unies par les milices Kamuina Nsapu.
- **Interlocuteurs**: **François Muamba** tient un discours classique pour un adepte du défunt chef Kamuina Nsapu, il

raconte l'origine de la révolte comme Jean Prince Mpandi l'a lui-même fait, ses propos sont en tout point conformes à ceux entendus par RFI dans le village Kamuina Nsapu, le même jour. Mais certains dans son entourage font de graves contresens et ne traduisent notamment pas les mises en garde du vieux féticheur quant à la destination de Bunkonde. Parmi ceux qui induisent les experts en erreur : **Thomas Nkashama** est membre de la famille royale et agent de la DGM. **José Tshibuabua** a ses entrées dans la cour royale, il est agent de l'ANR et était chargé de superviser la mission des deux experts à Bunkonde. **Betu Tshintela**, son cousin, présenté comme « l'interprète », serait l'individu qui aurait pris contact avec les milices pour faciliter la mission des deux Onusiens, il s'est rendu avec eux sur le terrain. Son corps a été retrouvé selon le gouvernement, pas selon les Nations Unies.

1/ Les victimes

- **Michael Sharp et Zaida Catalan n'ont l'air à ce stade de ne connaître que Betu Tshintela** avec lequel ils ont des apartés. Avant le début de l'enregistrement, ils ont déjà parlé avec Thomas Nkashama, mais ne connaissent pas son vrai nom. Il se présente comme « Thomas Perriello ».
- **Les deux experts semblent avoir une bonne connaissance de l'histoire du chef Kamuina Nsapu.** Le contenu de l'ordinateur de la suédoise Zaida Catalan démontre que les experts étaient en possession de centaines de pages de rapports écrits par les Nations Unies... et qu'ils avaient déjà effectué une mission à Kananga, au Kasai Central, et une dizaine d'entretiens.
- **Michael Sharp et Zaida Catalan semblent particulièrement intéressés par des groupes de miliciens de Bunkonde,** « très différents » et « mieux armés », disposant d'un « camp d'entraînement ». Ils posent des questions sur l'implication éventuelle de personnalités politiques. Selon nos informations, les deux experts enquêtaient notamment sur la responsabilité dans les violences du gouverneur Alex Kandé, mais aussi du député Clément Kanku et de la ministre provinciale de la santé, Innocente Bakanseka, tous deux parents de Betu Tshintela, le présumé « interprète ».

2/ Leurs interlocuteurs

- **François Muamba semble être familier de tous les participants.** Le vieux féticheur est un membre influent de la cour, pas de la lignée royale. Il était présent à l'investiture du nouveau chef Kamuina Nsapu, Jacques Beya, adoubé par les autorités. Il se déplace souvent avec Thomas Nkashama qui, lui, est un membre de la famille, également proche du nouveau chef. C'est le clan de la famille royale Kamuina Nsapu qui ressort vainqueur après l'accord signé avec le gouvernement. Le 11 mars 2017, il ne semble pas en douter.
- **Les discours prononcés sont globalement conformes à la rhétorique des groupes Kamuina Nsapu.** François Muamba raconte l'histoire du chef tel que Jean Prince Mpandi le faisait lui-même. Les revendications sont conformes à celles formulées par la famille. Il y a quelques inflexions dans le discours chez Thomas Nkashama quand il s'agit du gouverneur Kandé ou de l'instrumentalisation de ces groupes par les acteurs politiques. **Rien n'indique d'animosité particulière à l'égard des experts eux-mêmes ou des Nations Unies en général.**
- **José Tshibuabua et Betu Tshintela sont cousins.** Il ressort également de la conversation qu'ils semblent avoir travaillé ensemble à la reddition des groupes Kamuina Nsapu. Les deux individus identifiés comme Betu Tshintela et José Tshibuabua parlent de « démobilisation », « négociations ». José Tshibuabua est un agent de l'ANR, l'Agence nationale des renseignements. Betu Tshintela est parfois présenté comme un agent, d'autres, comme un simple instituteur venu épauler le chef Muamba dans les négociations.
- **José Tshibuabua et Betu Tshintela ont tous deux des liens familiaux avec le député et ex-ministre Clément Kanku et avec la ministre provinciale de la santé, Innocente Bakanseka sur lesquels les deux experts enquêtaient.** Le premier devait superviser la mission des deux experts à Bunkonde, selon l'un de ses parents. Le second a accompagné les experts et n'a jamais été revu depuis.
- **Au moins trois des participants induisent volontairement en erreur les deux experts sur leur niveau de sécurité à**

Bunkonde. Thomas Nkashama, Betu Tshintela et José Tshibuabua insistent tous sur le fait qu'il n'y a « rien » à Bunkonde, que jamais l'ONU ne sera délibérément visée. Le vieux féticheur Kamuina Nsapu, François Muamba, et certains proches insistent, eux, sur la nécessité d'aller à Kamuina Nsapu, où ils contrôlent les milices.

- **Certains participants semblent réticents à donner leur véritable identité, comme Thomas Nkashama.** Selon un parent et un témoin, il est aujourd'hui agent de la Dgm, l'un des principaux services de sécurité de l'Etat. Selon l'un de ses parents, il le serait devenu après la mort des deux experts et la nomination du nouveau chef.

Minutage	Descriptif / Attribution	Langues originales, Français, Cilubà, Lingala	Traduction en français	Commentaire / degré de fiabilité des informations
1s-10 sec	Thomas Nkashama	... à l'exigence de la famille, à l'exigence coutumière. Il faut qu'on puisse parler à l'Etat, afin que... on puisse se réconcilier et qu'on mette fin... Voilà		Thomas Nkashama est le principal interlocuteur des experts. Aujourd'hui agent de la DGM, il est de la famille royale, proche du nouveau chef Kamuina Nsapu adoubé par les autorités.
11s-15sec	Thomas Nkashama Bruit de vaisselle	Je crois si Papa a des paroles à ajouter ou si vous voulez poser des questions, je peux me prêter avec des... (incompréhensible)		
15s-17sec	Les experts	Merci, merci, merci beaucoup, merci		

19s-23 sec	Michael Sharp	Donc, peut-être on peut commencer en nous présentant. Moi... Oui?	Première tentative d'obtenir l'identité de tous ceux réunis autour de la table
	Thomas Nkashama	Voilà	
26s-28s	Thomas Nkashama	ùdi wàmba nè udi mwà kwamba dîna dyèbà	Il te demande de te présenter
29s-31s	François Muamba	Muamba François	
33s - 35s	Thomas Nkashama	Il s'appelle François Muamba	
36s-38 sec	Michael Sharp (qui note)	D'accord... C'est le père biologique...	Michael Sharp anticipe la réponse de Thomas Nkashama. Ce point a fait l'objet d'une conversation antérieure à l'enregistrement.
38s-43 sec	Thomas Nkashama	C'est le père biologique du feu Kamuina Nsapu qu'on vient d'assassiner	Faux : François Muamba n'est pas le père biologique de Jean Prince Mpandi. Il est de la lignée du frère du premier chef Kamuina Nsapu

43s-45 sec	Michael Sharp Zaida Catalan	Oui, d'accord Ah	
46s-48 sec	Thomas Nkashama	Et il est aussi le gardien du pouvoir	Faux : C'est l'un des féticheurs du chef Kamuina Nsapu. Il y en a d'autres comme André Kabumbu dit « Kadhafi »
48s-50sec	Les deux experts (acquiescent)	hmmm, hmmm	
51s-54s	Thomas Nkashama	C'est lui qui est resté pour la famille, la dynastie Kamuina Nsapu, c'est lui qui la représente	Faux : La branche de François Muamba n'est que l'un des clans au sein de la cour. Il a soutenu la désignation du nouveau chef Kamuna Nsapu, Jacques Kabeya, considéré comme proche des autorités.
55 s	L'Organisateur Voix attribuée à Betu Tshintela	C'est le papa qui est resté là	Betu Tshintela : Cette voix fait toujours écho à celle de Thomas Nkashama pour approuver ou renforcer ses propos. Ce serait celle de Betu Tshintela qui, à la fin,

			se pose comme l'organisateur de la mission des experts à Bunkonde et leur accompagnateur.
1 min 02	Arrivée d'un ou des plusieurs nouveaux protagonistes, dont sans doute Jose Tshibuabua. Difficile de dire s'il s'agit d'une ou deux personnes. Voix similaires. D'où le fait que José Tshibuabua puisse être le Membre de famille Muamba ou KN 1		
1 min 04	Membre de famille Muamba 1 Voix caverneuse	Bonjour	Membre de famille Muamba 1 : Cette voix est attribuée à un membre de famille car il se positionne comme tel. Il pourrait être José Tshibuabua ou être arrivé avec lui.
1 min 05	Zaida Catalan	Bonjour	
1 min 07	Zaida Catalan Se lève pour accueillir le ou les nouveaux venus	Enchantée... Zaida....	
1 min 08	Membre de famille 1 ?	Merci	

1 min 10	Michael Sharp	Bonjour, c'est Michael	
1 min 10 1 min 12	José Tshibuabua ?	Monsieur... Incompréhensible... Tshibuabua	José Tshibuabua est le cousin de Betu Tshintela, agent de l'ANR, il est chargé de superviser la mission des experts sur le terrain, selon un parent. Le nom « Tshibuabua » est distinct, pas le prénom. Difficile de savoir s'il s'est présenté sous son identité complète et en mentionnant sa fonction.
1 min 12 1 min 26	Zaida Catalan Bruit de chaises, échanges inaudibles	Enchantée, si vous voulez...	
1min 26 1 min 28	Michael Sharp	Merci beaucoup pour être venu	
1 min 29	Autres voix	Merci, merci	Au nombre de réponses, il y aurait autour de la table au moins quatre personnes, en plus des experts.

1 min 31	Michael Sharp	D'abord, moi, c'est Michael Sharp C'est Zaida Catalan	
1 min 35	Arrivée d'un nouveau participant qui ne se présente pas. Zaida Catalan l'accueille		
1 min 37	Zaida Catalan	Bonjour	
1 min 38	Voix inconnue (Homme sans doute plus âgé, voix nazillarde)	Bonjour	
1 min 39	Zaida Catalan	Bienvenu, Zaida	L'experte suédoise se présente, elle ne le connaît pas non plus.
1 min 40 1 min 50	Murmures, bruits de chaises		
1 min 51 2 min 09	Michael Sharp	Je disais, on travaille pour le conseil de sécurité des Nations-Unies. Dès qu'il y a des problèmes, bon, au niveau sécuritaire, on nous demande d'aller sur le terrain, de parler avec les gens... avec les gens qui sont là, oui, avec la population, avec les parties prenantes.	

<p>2min10 2min26</p>	<p>Thomas Nkashama</p>	<p>ùdi ùleeja bwà sè bôbu badi bènza mudimu mu Conseil de sécurité mu Nations unies; mùdibù baye kumòna maalu àà ONU, (quelqu'un ajoute : àà bakwàbù bantu). Mbalwè, dîbà didibu bapeta mwaba ùdi bilumbù, badi bàlwa bwà kwenza enquête bwà kumanya nè cidi cipita ncinyi.</p>	<p>Il dit qu'ils travaillent tous les deux pour le compte des Nations Unies, là ils traitent des dossiers de l'ONU (quelqu'un ajoute : dossiers concernant d'autres personnes). Ils sont venus pour une enquête, en vue de savoir ce qui s'est réellement passé. Ils font ceci lorsqu'il y a conflit quelque part.</p>	<p>Traduction globalement conforme aux propos de Michael Sharp. Avec une légère altération (dossiers de l'ONU concernant d'autres personnes)</p> <p>Thomas Nkashama traduit les propos pour François Muamba qui semble avoir du mal à parler le français comme à le comprendre.</p>
<p>2 min 27 – 2 min 39</p>	<p>Michael Sharp</p>	<p>Et depuis mi-2016, on est au courant de la situation difficile ici. Donc on nous demande de regarder la situation et de faire aussi un rapport au Conseil de sécurité.</p>		
<p>2min40 - 3min01</p>	<p>Thomas Nkashama (bruits de verres, décapsuleurs)</p>	<p>Mbalwè depuis 2016, eh !mu cidimu cishàle, mu bilumbù byônsu bivwà byènzèka, bàkulwa bwà sè bàmonà mùshindù wà kumvwa situation. Nè pàdi situation awu ùjike</p>	<p>Ils sont venus depuis 2016, eh ! depuis l'année passée à la suite de tout le conflit qui avait eu lieu. Ils sont venus pour comprendre ce qui s'était réellement passé. Ils feront leur</p>	<p>Traduction globalement conforme. Quelques inexactitudes.</p> <p>Pendant la discussion, des verres sont servis. Ça confirme que les experts</p>

		bàmonà mwà kwenza rapport yàbò kùdì Conseil de sécurité, bamfùmù bààbù bàdi babàtùme (quelqu'un ajoute : cisùmbù cyà bukùbi bwà bantu).	rapport au Conseil de sécurité à la fin de leur enquête. Ce rapport sera adressé à leurs chefs qui les ont envoyés (quelqu'un ajoute : au Conseil de Nations Unies, chargé de la protection des hommes)	ont rendez-vous dans un lieu public, l'hôtel Woodland où ils logeaient. Un employé avait confirmé un rendez-vous à l'hôtel entre les deux experts et un groupe d'hommes.
3 min 03 3 min 05	Michael Sharp	Pour les autres qui n'ont pas encore commandé, allez-y		
3 min 04 3 min 05	Zaida Catalan	Vous voulez... ?		
	Michael Sharp	Merci		
3 min 08 3 min 09	Thomas Nkashama	Qu'on discute d'abord		
3 min 09 3 min 14	Zaida Catalan Michael Sharp	Ca va, ca va, ok Merci		
3 min 14 3 min 16	Présumé membre famille Muamba ou KN 2	C'est très important		Présumé membre famille Muamba ou KN 2: Cet homme parle longuement la fin à 1h et 7 min pour une

			tirade de conclusion. Il parle un excellent français. Voix proche Membre de famille 1
3 min 20 3 min 37	Michael Sharp	Donc, on a commencé par le gouvernement, donc, on a parlé avec les membres du gouvernement au niveau de Kinshasa, au niveau de la province. On parle avec les FARDC, la PNC. Mais c'est important pour nous aussi de parler avec la famille.	Dans cette conversation, l'Américain Michael Sharp précise bien qu'il a rencontré les autorités et des responsables des forces de sécurité à Kananga, ce qui avait été implicitement démenti par le gouvernement congolais le 18 mars sur l'antenne de RFI.
	Selon nos informations, entre le 8 et le 12 mars, les deux experts ont rencontré le général Lombe, le colonel Jean de Dieu Mambweni, le député provincial Daniel Mbayi, Maître Kalama, le coordinateur provincial des écoles catholiques, Boniface Beya Ngindu et Marcel Madila, l'archevêque de Kananga.		
3 min 37 3 min 57	Thomas Nkashama	ùdi wàmba nè pàdibu balwè, mbayikila nè mbùlàmatadi wètù (quelqu'un ajoute : wa Cînsansà), mbayikilàngànè nè bamfùmù bàà bampùlushi,	Il dit qu'ils ont échangé avec les autorités publiques à leur arrivée (quelqu'un ajoute : de Kinshasa), ils ont échangé avec les responsables de la police, ils ont échangé avec
			Traduction conforme aux propos de François Muamba

		<p>mbayikilangàne nè bamfùmù bàà bàsàlaayi ; mpindyewu mu citùpà cìdìbu mpindyewu ncyà kuyikila nè fàami (une voix ajoute : wa Kamwèna Nsàpu), bwà bàmanyà nè fàami byèndà ùdi nè maalu kàyì.</p>	<p>les responsables de l'armée. Pour l'instant, ils sont à l'étape de l'échange avec la famille (une voix ajoute : de Kamwena Nsapu), pour savoir ce qu'elle désire.</p>	
<p>3 min 57 4 min 06</p>	<p>Michael Sharp</p>	<p>Même avec les Eglises, les miliciens qui sont prêts à nous parler... On est ouvert à tout le monde. On voudrait vraiment écouter les gens qui comprennent bien la situation.</p>		
<p>4 min 08 4 min 25</p>	<p>Thomas Nkashama</p>	<p>ùdi ùleeja nè nànsha beena bitèndeleelelu, nànsha bôbu bamiliens bàdì bàlwangana abu, bàdì badimòne nè bàdi nè dîbà dyà kulwa kubàmòne kuyikila nâbù, bàlwe bàmonanganè nâbù bayikilè bwà kumòna mwà kumvwa muntu yònsu.</p>	<p>Il dit qu'ils voudraient rencontrer même les membres des églises. Ils voudraient rencontrer même les miliciens qui se battent. S'ils trouvent qu'ils ont du temps pour venir échanger avec eux, ils peuvent venir les rencontrer (les enquêteurs) pour qu'ils</p>	<p>Traduction conforme aux propos de François Muamba</p>

		Bàdi nè dijinga dyà kumvwa muntu yônsu.	échangent et qu'ils entendent chacun s'exprimer. Ils désirent écouter chaque acteur de la crise.	
4 min 26 4 min 45	Michael Sharp	On... On nous a mis au courant de l'histoire, de la situation, comment ça a commencé l'année passée. Mais pour nous maintenant, c'est aussi la question, qu'est-ce qui se passe aujourd'hui et qu'est-ce qui serait important pour aider à résoudre le problème.		
4 min 45 5 min 01	Thomas Nkashama	ùdi wàmba nè bàkubàleeja mwà kabângà cilumbù, mwà kabângà cilumbù. Bàkaadi bapetà byônsu abi. Mpindyewu pàdi bôbu balwè, bàdi nè dijinga bwà sè cintu kâyi, mùshindù kâyi; tudi mwà kukèba solution kâyi, bwalu kâyi bwà kumettre fin.	Il dit qu'on leur a déjà parlé de l'origine du conflit. Ils sont déjà au courant de tout cela. A l'instant, s'ils sont venus, c'est pour savoir comment trouver une solution à ce conflit, comment y mettre fin.	Traduction conforme aux propos de Michael Sharp.
5 min 01 5 min 07	L'organisateur	bwà nè mu citùpe emu cidi cìkèngela kwenza	A ce stade, que faire pour que ce conflit se termine ;	Tous semblent des familiers de François Muamba et

	Voix attribuée à Betu Tshintela (Renchérit sur les propos de Thomas Nkashama)	ncinyi bwà bwalu ebu kujikabù ni nkùdi bamilinciens ni nkùdi bantu bônsu. Bàdi bàkèba kubùmwa	que ce soit du côté des miliciens ou du côté de la population. Ils souhaitent les écouter.	pouvoir intervenir dans les échanges quand ils le souhaitent. Presque tous sont des parents à un degré ou un autre.
5 min 07 5 min 24	Michael Sharp	Et nous savons que ce n'est pas nous qui allons mettre fin à cette situation, mais au moins, on ne voudrait pas causer encore d'autres problèmes. Et donc pour faire ça, c'est nécessaire d'avoir une bonne compréhension de la situation.		
5min24 5min37	Thomas Nkashama	Udi wàmba nè bôbu ki mbàdì mwà kujikija bwalu to. Mais bàdi balwè bwà nè bàsômbè bàmonà mùshindù wà sè bàdi mwà kupetakù luumù ne lùmwe lùdibu, lùdi mwà kukebà bwà kwambila bantu bààbù bàmonè mwà kujikija (l'autre ajoute : kumvwija) bwalu abu.	Il dit que ce ne sont pas eux qui peuvent mettre fin à ce conflit. Mais ils viennent chercher l'information, ne fût-ce qu'une information, à rapporter à leur hiérarchie pour que celle-ci voie ce qu'elle peut faire en vue de mettre fin... (l'autre ajoute : pour qu'ils leur expliquent) à ce conflit.	Traduction globalement conforme aux propos de Michael Sharp, quelques inexactitudes, mais pas de contresens.

5 min 37 5 min 51	Michael Sharp	Donc c'est pour ça que... On vous a invité et on est prêt à vous écouter. Et prendre votre message. Et faire ce que nous pouvons faire pour aussi aider par-ci, par-là. Si possible.		
5 min 52 6 min 13	Thomas Nkashama	Mbwà cinganyi mbatùkèbe bwà sè bùmvwà byènu mukana mwènu nwênu beena fàami, nùbambilè cidì àmu mwà kwenza bwà sè bàmonè nè bàdi mwà kunwàkwila byènu ku bwalu kaayi. Bàdi mwà kwambila byàbù bantu bàkwàbù bwà sè bantu bèènu bàdi bàkènga nè bàkwàbù'ebu, bôbu bàmbilà byàbù bamfùmù bààbù (L'organisateur ajoute : bàdi kuulu). Apwapu wêwà byèbà sè udi ubàmbila mu nù..nù...	Aussi sont-ils venus nous chercher pour nous écouter, pour vous écouter vous les membres de la famille. Ils voudraient que vous leur disiez ce qu'ils peuvent faire pour vous, ce au sujet de quoi, ils peuvent plaider pour vous. Ils peuvent dire aux autres que vos villageois souffrent, et ceux auxquels ils le diront en parleront aussi à leurs chefs (l'organisateur ajoute : qui sont au sommet de la hiérarchie). A toi de leur dire aussi comment...	Traduction globalement conforme aux propos de Michael Sharp.
6 min 14 6 min 33	Thomas Nkashama	Je crois que... Il a suivi tout le message. Maintenant, il veut vous dire aussi ce qui s'est passé d'abord. Et vous		

6 min 33 6 min 35		demandez aussi si réellement ce qu'il prétend comme solution. Il fallait qu'il disait...		
6 min 34	Voix âgé Sans doute François Muamba Chevauchement	Bitùvwà bafùnda abi	Ce que nous avons écrit	
6 min 35	François Muamba La voix qui reprenait Thomas Nkashama	Udi wamba byèbà (une voix enchaîne : udi mumanyà bitùvwà bafùnda abi's	Dis donc (une voix enchaîne : tu connais ce que nous avons écrit là	Cette scène permettait de placer les interlocuteurs autour de la table. Betu Tshintela est à côté de Zaida Catalan. Selon les informations recueillies par RFI, c'est Betu Tshintela qui a mis en contact les experts et François Muamba. François Muamba est à côté de l'expert américain, Michael Sharp. Thomas Nkashama est placé plus loin du micro.
6 min 41	Thomas Nkashama	Ou bien wêwa udi mwà kubala	Ou bien alors, toi tu lis	
6 min 43	François Muamba ?	Ndâku ùbalè, ndi nkupèshe	Je te donne à toi pour que tu lises.	
6 min 44	Betu Tshintela ?	... Cahier des charges		
6 min 45	Zaida Catalan			
6 min 45	Thomas Nkashama	Mupèsha yêya àbala's	Ah non, tu le lui donnes pour que lui lise.	

6 min 49	Thomas Nkashama	Mpidyewu, cìvwà cyà kumpàla	Alors, ce qui était écrit au début de la liste	
6 min 51	Membre famille Muamba ou KN 2	Anji umvwijà maalu àà mukana	Donne d'abord le récit des faits	
6 min 52	Thomas Nkashama	Cyà kumpàla udi wangi kumvwija mwà kabângàbi	De prime abord, tu expliques comment les faits ont commencé	
6 min 53	François Muamba	Ah, merci		
6 min 55 7 min 05	Thomas Nkashama	Je voulais d'abord qu'il vous donne son historique. Parce que je crois que, vous savez, quand il y a la tradition orale, il y a un peu de modification. C'est lui qui peut faire beaucoup de commentaires. Mais lui a vécu la situation.		François Muamba est le seul qui est présenté comme ayant vécu au village Kamuina Nsapu avant la mort du chef.
7 min 05 7 min 10	Membre famille Muamba ou KN 2	La situation en place... Est-ce bien nécessaire qu'on recommence (Thomas Nkashama : L'histoire) l'histoire ? Ou qu'on aille... ?		
7 min 11 7 min 13	Zaida Catalan	Ah mais c'est comme vous voulez...		
7 min 13 7 min 26	Michael Sharp	On a eu l'histoire à travers beaucoup de gens différents, mais c'est à pas à dire que... Bon, ça dépend de lui en fait. Lui, il peut présenter comme il pensait.		

7 min 27	Membre de famille Muamba ou KN 2	Udi mumòne munyì : tùbangulula anyì udi wamba munyì?	Quel est ton point de vue: que l'on raconte de nouveau les faits dès le début ?	
7 min 28 7 min 35	François Muamba	Anh, tudi mwà kubangulule bilondèshìle kumvwa kwàbù, mutwàkabânge bwalu. Tùbàlèèjà byàbù nè byà kubanga mùshîndù kààyì	Oui, nous pouvons reprendre le récit, pour éclairer ce qu'ils ont déjà entendu, en leur montrant comment ces faits avaient commencé.	
7 min 35 7 min 39	Thomas Nkashama	Lui préfère que... Il voulait aussi vous relater l'histoire... Un peu... Faire la synthèse		
7 min 39 7 min 42	Zaida Catalan	Allez-y, allez-y		
7 min 46 7 min 50	François Muamba	Byà kabanga; sheefù Kamwena Nsapu kàvwapù to, ùvwa ku lwendu.	Quand les faits ont commencé, le chef était absent du village; il était en voyage.	
7 min 51 8 min 07	Thomas Nkashama	L'histoire a commencé. Le feu Kamuina Nsapu qu'on vient d'assassiner. Il n'était pas sur place, il était en voyage vers l'Afrique du sud. (autre voix indistincte). Il était en voyage en Afrique du Sud		Traduction conforme aux propos de François Muamba

8 min 08 8 min 10	François Muamba	Mu lwendu lwèndè, madame wèndè wàkadi mushààla	Durant son voyage, son épouse était restée dans la cour.	
8 min 11 8 min 14	Thomas Nkashama	Quand il était en voyage, sa femme était restée au village		Traduction conforme aux propos de François Muamba
8 m 15 8 min 18	François Muamba	Twakamòna mpidyewu balwè kùdì bàsàlaayi bànaayi.	Nous avons vu arriver quatre militaires	
8 min 18	Thomas Nkashama	Ils ont vu l'arrivée de quatre militaires dans le village.		Traduction conforme aux propos de François Muamba
8 min 23 8 min 33	François Muamba	Pàkulwàbu, bàkubanga kukwàta mukàjyèndè, kumwangata bu mukàji wâbù, kubwele mu nzùbù mwèndè, mikàndà yèndè yà bumfùmù, bintu byèndè byònsù byà bumfùmù kukalulabù	A leur arrivée, ils ont attrapé son épouse. Ils l'ont violée lorsqu'ils l'ont amenée dans sa maison. Ils ont fouillé tous ses documents liés à sa fonction de chef coutumier ainsi que tous ses gris-gris.	

8 min 33 8 min 40	Thomas Nkashama Betu Tshintela complète en français à voix baisse (indistinct)	A l'arrivée de ces soldats, ils se sont d'abord introduits dans la maison du chef. Ils ont même violé la femme du chef.		Traduction, résumée, globalement conforme aux propos.
8 min 41 8 min 45	François Muamba	Oh, mbatwambila nè nudi nè bingoma, kabàkasangana cintu nànsha cìmwà to.	Prétextant qu'ils avaient appris qu'il y aurait des armes dans la maison du chef. Malheureusement, ils n'ont rien trouvé.	
8 min 45 8 min 48	Thomas Nkashama	Oui, prétextant qu'il y aurait des armes dans la maison		Traduction tronquée
8 min 48 8 min 50	Membre famille Muamba ou KN 2 ?	Kabàkasangana cintu nànsha cìmwà to	Ils n'avaient rien trouvé.	Quelqu'un insiste sur l'issue. Sans doute le parent ?
8 min 51 8 min 57	Thomas Nkashama	Et quand ils ont essayé de contrôler toute la maison, ils n'ont pas trouvé même le signe d'une arme		Thomas Nkashama se trouve obligé de préciser. Signes d'anxiété : Bégayement, débit accéléré.

8 min 58 9 min	Membre famille Muamba ou KN 1 ?	Ils ont même touché aux oripeaux du pouvoir		
9 min	Thomas Nkashama Son explication est coupée par la sonnerie de son téléphone.	Et ils ont même touché les oripeaux du... Entre autres, il y a des habits que le chef porte le moment de son investiture. Il y a eu les histoires de nos ancêtres qui sont cachés dans des malles. (sonnerie) Je m'excuse.		Thomas Nkashama reprend le monopole de la parole, son débit ralentit.
9 min 17 9 min 22	Thomas Nkashama (répond en lingala à un appel au téléphone)	DP epai na biso ezolela makasi, soki esili mwa muke nakoya wana	DP, les balles crépitent encore intensément, dès qu'elles cessent de crépiter, j'arrive.	Commentaire du linguiste: La désignation « DP » est celle par laquelle on désigne le Directeur Provincial d'un service de l'Etat. Thomas Nkashama est aujourd'hui un agent de la DGM, selon un parent et un témoin. Peut-être l'était-il déjà à l'époque ?
9 min 31	François Muamba	Bàkwàta manga, bàkumwelela too nè maa (le téléphone de l'orateur sonne de nouveau et l'interrompt)	Ils ont touché aux fétiches, ils sont allés jusqu'à menotter sa femme.	

9 min 34 9 min 38	François Muamba	Bàkumwela too nè malinettes	Ils l'ont même menottée.	
9 min 40	Voix indistincte	Ils ont même menotté... (inaudible, sonnerie téléphone)		
9 min 40 9 min 59	Thomas Nkashama (répond au téléphone en lingala)	Chef nalobi epai na biso masasi ezolela makasi, nalobi ozela mwa muke soki esili. Anh ezolela epai na biso makasi. Bazobeta côté ya camp PM wana, moyen te. Anh, Ok soki esili, nga moko nakobenga.	Chef, j'ai dit qu'ici chez nous les balles crépitent encore intensément. Veuillez patienter pour un petit moment ; le temps qu'elles cessent de crépiter. Oui, elles crépitent intensément. L'on entend les coups de feu venir du côté du camp PM-là. Ça ne va pas. Oui, ok. Dès qu'il y a du calme, je vais moi-même appeler.	Il s'agit sans doute du « DP » avec qui Thomas Nkashama était en conversation téléphonique, en lingala, entre entre 9 min 17 et 9 min 22.
9 min 44 9 min 55	François Muamba	Kabàkusangana bwalu nànsha bùmwa to (ses propos sont étouffés par la voix de Thomas Nkashama au téléphone) ; bàkushiya manga, bàkushiya bintu bikwàbù bàkutùngunuka	Ils n'avaient rien trouvé de mal. Ils ont alors laissé les fétiches, ils ont aussi laissé les autres biens, et sont repartis après avoir profané tous les objets sacrés du pouvoir.	

		bàkuya. Bintu byàbù byônsu : bilamba, bintu byà bukalenga bamanà kunyanga		
9 min 56 10 min 02	L'organisateur Voix attribuée à Betu Tshintela	Voilà, la... (inaudible)... Avec un grand retard. Et malgré la Maman, ils avaient déjà dérangé les attributs du pouvoir du chef.		Traduction tronquée, peut-être perturbée par le bruit de la conversation téléphonique de Thomas Nkashala.
10 min 03	François Muamba	Bon, pàkulwà sheefù mpindyewu mu lwendu, twakumuleeja bwalu bônsu, wàkubùmòna. Twakushàla lupòlù lule tooo bwà nè tùmònèku beena mbùlàmatadi bwà sè kadi bintu byà chefù banyânge, sheefù wàkule, katwàkumòna mwena mbùlàmatadi nànsha umwe to.	Au retour du chef, nous lui avons fait rapport. Il a pris acte. Pendant longtemps, nous avons attendu en vain la réaction des autorités publiques face à cette profanation des biens du chef coutumier dûment dénoncée. Nous n'avons vu venir vers nous aucune autorité publique.	

10 min 18	Thomas Nkashama	Voilà, quand le chef était revenu du voyage, il est arrivé. La famille lui a donné (Betu Tshintela : le rapport) le compte-rendu de ce qui s'est passé ou le rapport... Et il n'y avait personne de l'Etat qui était venu pour voir la situation. Ou vérifier pour que... Pour savoir comment on peut violer la femme d'un chef. Et toucher aussi les oripeaux traditionnels. Alors personne n'est venu.	Traduction qui conserve le sens général mais qui s'écarte des propos sommaires prononcés par François Muamba. A noter que Thomas Nkashama s'impose comme le principal interlocuteur et traducteur.
10 min 46 10 min 57	François Muamba	sheefù mpidyewu wàkuningalala byèndà, wàkwamba nè nakulwa ncyêna mumòna mbùlàmatadi nànsha umwe bwà kulwa kungebeja nè bwalu bùdi cinyi. Bàkunyanga mukàjyànyì, bànýanga bintu byànyì. Pa nàнку wàkupeta kanyinganyinga kàbûngi.	Ce qui a davantage chagriné le chef coutumier. Il a dit : « Depuis mon retour je n'ai vu aucun responsable public venir auprès de moi pour ne fût-ce que s'enquérir sur ce qui est arrivé. L'on a violé ma femme, l'on a profané mes objets du pouvoir ». Aussi a-t-il eu un profond chagrin.
10 min 58 11 min 02	Thomas Nkashama	Voilà, quand le chef revenait, après qu'on lui ait donné le rapport, le chef était tellement fâché	Traduction, résumée, conforme au sens général

11 min 02	Membre famille Muamba ou KN 2	Il s'est énervé	
11 min 03	Thomas Nkashama	Il a dit mais : comment l'Etat peut envoyer les gens venir jusqu'à violer même ma femme ? Et il n'a pas même l'intervention du chef. Il était tellement colérique. Et il a pris maintenant une autre... (indistinct)	
11min22 11min27	François Muamba	Nànkù mu dinyingalala dyà sheefù mpidyewu, wàkwamba nè mêma cyêna ndekela bwalu ebu to. Ndi mbanga byànyì bubì	Dans son chagrin, il s'est décidé de ne pas laisser tomber cette affaire. « Je vais aussi me venger » a-t-il dit.
11 min 28 11 min 37	Thomas Nkashama	Il a dit que comme l'Etat ne m'a pas respecté, je dois faire, je dois aussi... (Membre famille 1 : revendiquer mon droit) Je dois revendiquer aussi mon droit	
11 min 39 11 min 52	François Muamba	Sheefù wàkubanga byènda bwalu, wàkwamba nè non kabèna bàneemeka bamfùmù bàà kabukulù, kabèna bàneemeka bantu, bàtùnyanga, bènza maalu nènku, mêma byànyì	C'est ainsi que le Chef coutumier a commencé ce conflit, se disant : « puisque l'Etat ne respecte ni les chefs coutumiers ni la population, et il maltraite

		<p>ncyêna ndekelela mbùlâmàtadi to. Ndi nêndà bwà kupeta budikadidi bwà bamfùmù bàà kabukùlù, bwà bantu bônso.</p>	<p>cette dernière ; puisqu'il se comporte ainsi à notre égard, je ne cesserai de l'importuner. Je ne le laisserai pas tranquille jusqu'à ce que j'obtienne l'indépendance des chefs coutumiers vis-à-vis de lui ainsi que celle de toute la population.</p>	
<p>11 min 52 12 min 06</p>	<p>Thomas Nkashama</p>	<p>Voilà, le chef a dit : comme l'Etat ne veut pas respecter d'abord le pouvoir coutumier, moi-même, je vais faire un effort pour revendiquer qu'on arrive à respecter le pouvoir coutumier. Et c'est pourquoi il s'est insurgé.</p>		
<p>12 min 08 12 min 24</p>	<p>François Muamba</p>	<p>Ke mwàkubângàye bwalu bwèndà ; mwàkubângàye bwalu bwèndè mpindyewu nè dilwa dyà bàsàlaayi. Kabèna balwà kumukwàta to, bwà nè tuya kumulubulwisha to. Bàkulwa mpindyewu bwà kushipa, bàkulwa bàkùma bingoma mu</p>	<p>C'est ainsi qu'il avait commencé sa lutte jusqu'au moment où les militaires furent dépêchés dans le village. A leur arrivée, ils n'ont pas cherché à l'arrêter pour le présenter devant la justice. Ils se sont plutôt mis à tuer, à faire entendre</p>	

		diitùnga bikolà, bàkwenza mwàbù mônsu bàkushipa.	des tirs d'armes lourdes. Ils ont fait de leur mieux et ont fini par le tuer.	
12 min 23 12 min 54	Thomas Nkashama Voix qui se chevauchent	Voilà... Voilà. Maintenant quand il s'est insurgé en formant la milice, il y a d'abord eu une commission qui venait pour des négociations. Lui était pour ces négociations-là, il a accepté, il a dit : je vais négocier... (voix qui se chevauchent, indistinctes) Maintenant le chef qui était distrait sachant que ces gens vont venir pour négocier le problème. Mais eux ont directement attaqué le village, jusqu'à ce que, on l'a tué.		
12 min 54 13 min 02	Murmures, voix indistinctes. Les participants se consultaient.			
13 min 02 13 min 06	Thomas Nkashama	Anh,to to bwà musòkù ùdibu banyânge	Oui, au sujet du village qui est détruit	
13 min 06 13 min 11	Voix instinct	Kàdi bitùdì bafùnda emu. Udi ubala ?	Et ce que nous avons écrit ici. Tu veux lire ?	
13 min11 13 min 18	François Muamba	Mpindyewu pàkulwàbu, bàkoosha musòkù ônsu, bàkoosha nzùbù yà bantu,	Alors, à leur arrivée (les militaires), ils se sont livrés à incendier le village, à	

		bintu byà bantu byàkunayanguka bikolè.	détruire complètement les biens de la population.	
13 min 18 13 min 30	Thomas Nkashama	Et quand l'Etat est venu, que la force est venue, on a d'abord brûlé le village, on a saccagé toutes les maisons (Membre famille 2 : incendié tout). On a tué beaucoup de gens. Même des enfants de 4 à 5 ans		Traduction qui conserve le sens. Mais Thomas Nkashama rajoute des détails, ici conformes à la réalité, qui vont au-delà des propos de François Muamba.
13 min 30 13 min 42	Membre famille Muamba ou KN 2	Toutes les maisons incendiées, toutes les histoires pillées (Betu Tshintela : les armes lourdes ont retenti). Les armes lourdes ont retenti dans le village.		
13 min 42 13 min 45	Betu Tshintela ?	Alors que les villageois ne sont pas habitués à ce genre...		
13 min 46 14 min 01	Thomas Nkashama (en écho à Betu Tshintela)	Ils ont même brûlé la maison du chef, ils ont emporté tout ce qu'il y avait là. Le village, même aujourd'hui, il n'y a personne dans ce village. Il n'y a personne. Même si nous venons ici pour négocier mais il n'y a personne au village.		Faux : Le même week-end, des journalistes de RFI et Reuters se sont rendus dans le village de Kamuina Nsapu et ont rencontré des membres de famille du chef défunt et des dizaines d'habitants qui avaient décidé de rentrer.

14 min 02 14 min 08	Membre de famille Muamba ou KN 1	Parce qu'on avait commencé à formuler nos revendications. Je ne sais pas si il est nécessaire qu'on vous...	
14 min 08 14 min 13	Michael Sharp Zaida Catalan	Ce sera intéressant Oui, oui, oui, très intéressant...	
14 min 14 14 min 18	Membre de famille Muamba ou KN 1 Voix caverneuse	Parce que nous avons commencé ici par.... Pour reconstruire le village Kamuina Nsapu...	
14 min 19	Thomas Nkashama (Voix en arrière – plan)	Première revendication : la reconstruction du village Kamuina Nsapu	
14 min 24	Membre famille 1	La reconstruction du village Kamuina Nsapu	
14 min 28 14 min 30	Membre famille 1 (posant la question en Cilubà)	Est-ce que montant tudi mwà kubàmbilaayi ? Est-ce que bidi nécessaire anyi ? (une voix complète : byônsu)	Pouvons-nous leur dire le montant ? Cela est-il nécessaire ?
14 min 32	Plusieurs voix	Même le montant ? Oui, oui	
14 min 34	Michael Sharp		

14 min 35 14 min 40	Membre de famille Muamba ou KN 1	Nous avons exigé 60 maisons, la reconstruction de 60 maisons	
14 min 40	François Muamba ?	(s'adressant à celui qui lit les revendications) Kwêna ubala ebi bitùvwà bafùnda. C'est ça.	Lis alors ceci, que nous avons écrit. C'est bien ceci.
14 min 41	Membre de famille Muamba ou KN 1	Abi katùvwà bafùnda to.	Non, nous n'avons pas écrit les autres détails-là.
14 min 43	Thomas Nkashama	hum hùm, montant ùdi mwàmwa, écoutez.	Le montant se trouve là-bas, croyez-moi.
14 min 46	Membre de famille 1	Nya nkubadilà.	Puis-je lire pour toi ?
14 min 49	Membre famille Muamba 1	Deuxième revendication. Pour les enfants qui sont morts dans, euh, (Voix Thomas Nkashama : l'évènement) l'évènement	
15 min 07 15 min 08	Betu Tshintela ? (Aparté)	Mbadilà mu cilubà, mêma mbambilè	Alors, lis pour moi en cilubà et moi je vais le leur communiquer.
15 min 10 15 min 23	Membre de famille Muamba ou KN 1	Difuta dyà bâna bafwà mu mvità yà kabwêlà mu musòkù wà Kamwena	Dédommagement à la suite de meurtre des enfants lors de la guerre

		Nsapu. (Une voix se fâche : ebi sè tukààvu babambìle). Hum, udi uinterpreter (s'adressant à quelqu'un), bilondèshile ciikadilu.	contre le village de Kamwena Nsapu, selon la tradition. (Une voix se fâche : nous leur avons déjà dit ceci.) Hum toi tu m'interprètes.	
15 min 24	Thomas Nkashama	Conformément à la coutume, alors que vous tuez chez nous, si vous tuez par exemple une personne, si vous voulez qu'on veuille vous amender, vous allez chercher l'argent à donner par exemple à la personne qui est restée. Pour que celui-là cherche encore une autre femme pour avoir des enfants. C'est pourquoi nous avons exigé à l'Etat que il faut que l'Etat prenne en charge la dot de dix personnes pour qu'on ait les enfants qui ont péri pendant la guerre.		Explication de la coutume conforme à la réalité.
15 min 53 15 min 57	Membre de famille Muamba ou KN 1	Nous avons une troisième revendication. ça, se résume... euh... réparations...		
15 min 58 16 min 03	Dispute à voix basse	Udi ubala, biwùdi ubala... Wakulà wêwa mu cilubà, (une autre voix renforce : wàkulà mu cilubà anh. Aakulà mu cilubà)	Toi, tu lis en cilubà et c'est à moi de t'interpréter. (Une autre voix : Tu peux parler en cilubà, tu parles en cilubà)	

16 min 03 16 min 08	Membre de famille Muamba ou KN 1	Dilongolola dyà madilu à mfùmù Jean Pierre Nsapu Mpanya, Kamwèna Nsapu	L'organisation des cérémonies du deuil en mémoire du Chef Jean Pierre Nsapu Mpandi, Kamwena Nsapu.	
16 min 08 16 min 18	Thomas Nkashama	Voilà, selon la coutume aussi, comme le chef est décédé, chez nous, il y a l'organisation des funérailles. Et nous voulons que l'Etat puisse prendre en charge ces funérailles-là.		Traduction conforme au sens général.
16 min 19 16 min 22	Membre de famille Muamba ou KN 1 S'adressant à Thomas Nkashama	Ncyo cìmwà's : kufuta kwà mubidi wà....	C'est la même chose : payer les dommages pour le corps de...	
16 min 23	Thomas Nkashama	Non non non. Ça c'est autre chose. Et deuxièmement		
16 min 25 16 min 35	Membre de famille Muamba ou KN 1	Kufuta kwà mubidi wà mfùmù munyanga kùdi mbùlàmatadi, nè kwangata nè bitùpà byà mubidi wèndà.	Payer les dommages à cause des mutilations du corps du défunt chef par l'Etat et la récupération des parties de son corps amputées.	

<p>16 min 36 17 min 26</p>	<p>Thomas Nkashama (avec toujours une voix en écho)</p>	<p>Et il y a la quatrième revendication. Chez nous, quand le chef est mort, d'abord, on le cache. Personne ne peut le voir. Et comme on l'avait tué, on a d'abord exposé son cadavre, ça, c'est 1.</p> <p>On a amputé les organes de son corps. Entre autres, le pénis a été amputé. Il y a eu les muscles (incompréhensible) ici, on a fait même sorti la langue (une autre voix : le kwembe), on est parti avec ça.</p> <p>Parce que chez nous, ça constitue un certain pouvoir. Quand quelqu'un détient le pouvoir et quand vous enlevez ça, directement, vous le neutralisez. On a amputé les membres... les quelques organes de son corps.</p> <p>Et à ce moment-là, vous avez dit que pour réparer cela, selon notre coutume, il y a un montant qu'on a, que nous avons estimé et qu'on nous paie ça.</p>	<p>Traduction déformée mais respecte la position de la famille.</p>
<p>17 min 27 17 min 43</p>	<p>Membre de famille Muamba ou KN 2</p>	<p>Kwambula kwà mubidi wà mufwà, bwà lwendu kuya kumufikisha ku musòkù (Thomas Nkashama : moi je vais dire ça) bwà lwendu kuya ku musòkù, bamanè</p>	<p>L'exhumation et le transport du corps vers notre village, (Thomas Nkashama : moi je vais dire ça) après avoir préparé le lieu de son inhumation.</p>

		kulongolola bwà kusokoka mubidi wà mufwà pa mwaba wèndè.	
17 min 44	Thomas Nkashama	<p>Chez nous, lorsque le chef meurt, il y a une couche de gens qui voit ce corps-là pour l'enterrer. Ce n'est pas n'importe qui. Et on vient avec le cadavre du chef ici. Et on a enterré ici. Maintenant, la famille exige ici (Membre de famille 1 ? : il a été exposé) la famille exige qu'on le ramène, même le reste de son corps jusque dans notre village.</p> <p>Et c'est là aussi, nous avons exigé un montant pour que ces gens qui font ces histoires puissent le prendre pour l'amener chez lui.</p> <p>C'est-à-dire, chez nous, on dit, le fantôme, il faut qu'on l'amène chez lui.</p>	Explication conforme à la coutume
18 min 18	Membre de famille Muamba ou KN 1 (en écho, Thomas Nkashama)	Mais pour le ramener, c'est difficile, il faut qu'ils soient emmener	

18 min 22	Thomas Nkashama	Mais alors, il faut leur donner un montant quelconque pour que... Même s'ils ne sont pas là, leurs enfants vont... (voix qui se chevauchent)	
18 min 38 18 min 51	Membre de famille Muamba ou KN 1 Le Membre de famille Muamba ou KN 1, interrompu, répète deux fois le passage lu	(à voix basse en s'adressant à celui qui est avec lui : Apa ndi mukùpùle) Dipange dyà bintu byà bukalenge (Thomas Nkashama : byà bukalenga) byangata kùdi beena mbùlàmatadi... difila bintu byà bukalenga byangata kùdi beena mbùlàmatadi	(A voix basse : ici, j'avais effacé) la restitution des biens du pouvoir coutumier pris par les agents de l'Etat (Thomas Nkashama : par les agents de l'Etat).
18 min 53 19 min 22	Thomas Nkashama	Et c'est bien propre aussi. Il a aussi. Le chef était un médecin. Il avait des appareils avec lesquels il travaillait aussi, comme le (incompréhensible). Et deuxièmement, il y a eu les oripeaux traditionnels, c'est-à-dire du pouvoir. Que le pouvoir a emporté, ça y est ici à Kananga. C'est pour ça que nous avons exigé aussi (Membre famille 2 : le canne, le vêtement, le toge).	

		Et nous avons aussi exigé qu'on nous remette ces histoires.	
19 min 23	Zaida Catalan	Ils ont tous pris	
19 min 24	Plusieurs voix	Oui, tout pris	
19 min 32	Thomas Nkashama	Et nous souhaitons que les humanitaires viennent à notre secours parce que les gens du village n'ont pas cultivé. Sinon, il n'y a rien à manger. Et il y a ceux même qui vivent encore en brousse jusqu'à aujourd'hui. Il fallait que les humanitaires nous viennent en aide. Pour d'abord ramener ceux qui ne sont pas encore au village. Et qui sont en brousse vers le village, et construire leurs cases, et après, qu'ils soient assistés financièrement et matériellement pour qu'ils arrivent à surmonter la vie. Je crois que ça, ce sont nos revendications.	Discours conforme : C'est point par point le discours recueilli par les journalistes de RFI et Reuters au village de Kamuina Nsapu le 11 mars 2017.
20 min 12 20 min 15	Thomas Nkashama (en aparté)	Et le montant, ça ne vient pas (une autre voix : Non non) Le montant que nous avons exigé ?	
20 min 16	Michael Sharp	Oui, oui	
20 min 17	Thomas Nkashama	OK	

20 min 18 20 min 20	Voix indistincte (en aparté)	Tudi nâbi, bitùvwà bafunde. Byônsu ebi.	Nous avons toutes ces données, nous les avons notées toutes.	
20 min 21 20 min 54	Thomas Nkashama	Donc tout ça quand nous avons exprimé... Nous sommes arrivé à (deux autres voix : 4 millions de dollars) Nous sommes arrivés à 4 millions de dollars. Il faut que l'Etat nous donne ça.		
20 min 35 20 min 37	Membre famille 2	Quatre millions de francs... quatre million de dollars ?	Quatre millions de francs. c'est quatre millions de dollars	
20 min 39	Thomas Nkashama	Tudi bafùnda bintu'ebi's, cinyi apa ?	Ces choses, nous les avons déjà écrites. Qu'y a-t-il ici ?	
20 min 41	Thomas Nkashama	En aparté : hum, hum, le montant, ce n'est pas ça. Il est là.		
20 min 48	Membre famille 2 ?	Total nyêya awu :	Voici le total	

20 min 49	Thomas Nkashama	C'est 75 millions de francs, de francs congolais		
20 min 50 21 min 05	Plusieurs voix qui répètent dont Membres de famille et Betu Tshintela	75 millions 200		
21 min 05 21 min 10	Voix indistincte	Ah, wakulekela. Tukààdi twenda tufùnda, twêtu basòmba (une voix interrompt : too twêtu bashikila apa). Kwêna mumòne nè ìmushikila apa.	Tu as laissé de côté ce que nous avons écrit. (une voix interrompt : Et maintenant nous récrivons au vu de tous). Regarde, tu ne vois pas que c'est ici la fin ?	
21 min 12	Membre famille 1	75 millions 200		
21 min 13	Thomas Nkashama	Voilà la situation tout entière		
21 min 16	Voix indistincte chevauchement	Mwâna wa bakajì awu wêpì àlwe kutùpèsha byètù (Betu Tshintela : en valeur de combien ?)	Où est la serveuse du bistro, qu'elle vienne nous servir aussi (Betu Tshintela : en valeur de combien ?)	

21 min 18	Thomas Nkashama	En valeur de... ? C'est 75 000 dollars. Ce n'est pas une somme exorbitante. C'est une petite somme que nous avons demandé à l'Etat congolais (Betu Tshintela : 75 000 dollars américains, ce montant-là...)	
21 min 34	Michael Sharp	Ah, je pensais que c'était des francs congolais. 75 millions de...	
21 min 38	Plusieurs voix dont Thomas Nkashama, Betu Tshintela et Membre famille 2	75 000 dollars	
21 min 50	Michael Sharp	75 mille 200 dollars	
21 min 54	Plusieurs voix dont Thomas Nkashama	75 mille en valeur de 200 Le montant qu'on a donné, c'est ça. Non c'est en millions. Parce qu'on va le convertir ça. 75 200 dollars	
22 min 10	Thomas Nkashama	Mais c'est quand on veut le convertir, on...	

22 min 15 22 min 16	Betu Tshintela ?	Ke cîndî nswa kumwambila nè ebi bidi bidîconvertir nènkwewu	C'est ce que je voudrais lui expliquer, en lui disant l'équivalent en dollars américains.	
22 min 19	Thomas Nkashama	Maintenant en dollars pour nous, c'est la même chose. (Betu Tshintela ? : la même chose). 100 dollars est égal à 100 000 francs Je ne sais pas si vous avez des questions.		
22 min 30	Voix indistincte (la voix tombe et devient inaudible)	Fûnda	Ecris.	
22 min 31	Michael Sharp	Oui, oui, merci d'abord pour toutes ces explications. Ce qui nous intéresse aussi, c'est de savoir ce qui peut arriver après. Si le gouvernement accepte... Si ils disent, oui, oui, on accepte, on va faire tout ça. Après, est-ce qu'on va voir un changement ?		
22 min 55	Thomas Nkashama	Un changement comment ? Nous, nous avons le secret de ce qui se passe ici. La famille a ce secret-là. Et si l'Etat congolais en vient à honorer ce qu'on a demandé là, il y aura la paix totale.		

		<p>Pourquoi ? Vous savez que... Le chef n'a pas été bien inhumé... (quelqu'un tousse). Et c'est le fantôme du chef qui est en train de faire tout ça.</p> <p>Et le pouvoir... Et les histoires qu'on avait ouvert, le pouvoir-là qui en est (incompréhensible), lorsqu'on va le rappeler et le remettre sa place, tout va se calmer</p>	
23 min 29	<p>Membre famille 1</p> <p>Voix caverneuse</p>	<p>Le problème ici, ce sont des problèmes coutumiers. Si, nous, les membres de la famille, nous disons non à la violence. Il n'y aura pas de problème.</p> <p>C'est-à-dire, si l'Etat accepte d'être avec nous, nous, nous allons dire : non à la violence...</p>	
23 min 48	Thomas Nkashama	Et là, c'est fini. Un jour même et ça va prendre fin.	
23 min 50	<p>Plusieurs voix</p> <p>mêlées dont Betu Tshintela, Membre famille 1, Thomas Nkashama</p>	<p>Depuis qu'on a abattu le chef...</p> <p>Ce n'est pas pour rien qu'on s'est déplacé de là-bas à ici.</p>	
24 min	Membre famille 1 ou José Tshibuabua	<p>Maintenant la famille est là, nous attendons qu'on entre en contact avec le gouvernement provincial. Mais curieusement, notre frère nous a dit que vous vouliez nous rencontrer, c'est ainsi que nous sommes venus pour vous rencontrer, nous sommes très contents de vous voir.</p>	<p>Faux : Ce troisième commentaire dit sur le ton de la confiance peut surprendre. Car c'est le nouveau vice-premier ministre en charge de</p>

			l'intérieur, Emmanuel Ramazani Shadari qui est attendu le lendemain.
24 min 21	Zaida Catalan	<p>Et nous vous sommes très reconnaissants d'être venus. Merci beaucoup.</p> <p>Mais on a entendu des échos qui disent que, oui, ça s'est démarré comme ça l'histoire. Mais par après, il y a des politiciens qui veulent profiter de la situation au niveau de Kinshasa</p> <p>Est-ce que c'est vrai ?</p>	
24 min 42	Thomas Nkashama	<p>Avec une certaine ferveur : oui</p> <p>Nous savons... Vous savez que, quand il y a la frustration au sein de la population congolaise, parce que... il ne faut pas vous voiler la face, actuellement, il a un problème sérieux de gouvernance au Congo.</p> <p>Et les gens ont compris que Kamuina Nsapu était un homme courageux. Il a essayé un peu de revendiquer son droit et de profiter. Et les politiciens ont profité de cette occasion pour récupérer la famille. Ils ont récupéré la situation.</p>	Discours conforme à la position des Kamuina Nsapu. Plus surprenant : première allusion à des membres de la famille « récupérés » par des politiciens

		<p>Mais nous savons que la force qui fait que... quand les enfants... lorsqu'on les tire sur le corps avec les balles, les balles n'entrent pas. C'est notre secret.</p> <p>Et lorsque nous allons retirer ce secret-là, même les politiciens n'auront pas la force de... l'abattre.</p>	
25 min 28	Michael Sharp	Oui, euh, on dit aujourd'hui il y a plusieurs milices, on parle d'eux un peu partout dans la province. Même des coupeurs de route, des criminels qui ont aussi profité.	
25 min 42	Thomas Nkashama	Ils ont aussi profité des fétiches traditionnels là pour s'en servir et faire des, des, des... Nous connaissons. Mais du moment que nous allons retirer notre force-là, c'est fini.	
25 min 50	Michael Sharp Zaida Catalan	Pour eux aussi ? Pour eux aussi	
25 min 55	Thomas Nkashama	Tout le monde. Même les politiciens, ils n'auront pas la force. Parce que vous savez...	
25 min 58	Membre famille 2 Avec ferveur	Parce que quand vous utilisez le nom de Kamuina Nsapu, là, ils ont utilisés le nom de Kamuina Nsapu. Dès que nous allons retirer ce nom-là, c'est fini	

26 min 12	Thomas Nkashama (répond à des propos inaudibles)	Oui, je sais la situation, les politiciens ont récupéré la situation, ils financent la milice pour que la situation puisse un peu se régénérer ici et consort. Mais si l'Etat a la bonne foi de négocier avec nous, nous mettrons fin à ça. Nous mettrons fin à ça.		Propos très surprenants. Les adeptes de Kamuina Nsapu ont tendance à vouloir se démarquer des hommes politiques, c'est plutôt le point de vue du gouvernement.
26 min 27 26 min 28	François Mwamba (à voix basse, en apartée)	Bàdi bàkèba kwebeja bwà bintu	ils voudraient poser des questions à propos des biens ?	
26 min 29 26 min 30	François Mwamba (à voix basse, en apartée)	Kùbwejakaji bikwàbù to	ne mélange pas avec d'autres choses	
26 min 32	Une autre voix	Ndi nè mwaba ûndi mubàtèyila byànyì cilubà	Il y a juste un mot que j'attends d'eux pour que je prenne la balle au bond	
26 min 33	François Mwamba	Humhum		
26 min 40	Zaida Catalan	Est-ce que vous avez une idée de qui est en train de financer les milices ?		
26 min 43	Thomas Nkashama	Vous savez que (Il rit), c'est une situation politique, on ne peut pas citer le nom de quelqu'un tant qu'on n'a pas		

		trouvé... (voix qui se chevauchent), mais nous savons qu'il y a des gens qui financent (une voix rebondit : nous avons des échos)	
26 min 56	Membre famille 1 ?	Nous n'avons pas de preuves pour dire tel ou tel (Thomas Nkashama : c'est très dangereux) Mais sinon nous avons des échos, c'est tel, tel, tel, mais comme nous n'avons pas de preuves, nous ne pouvons pas citer de noms. Parce qu'il faut avoir des preuves...	Membre famille 1 (ou José Tshibuabua ?) semble vouloir couper court à la conversation.
27 min 10	Zaida Catalan	Bien sur	
27 min 13	Michael Sharp	Est-ce qu'il y a de... bon... une planification, comme aussi réinsérer tous les enfants qui ont quitté...	
27 min 22	Thomas Nkashama	Parmi les revendications, il y a d'abord un des lieutenants de Kamuina Nsapu, il a donné cette revendication. Il faut qu'on réinsère ces enfants-là. Et ces enfants, par exemple, ceux de chez nous, ils attendent ça. Même à Kananga, ceux qui ont accepté, parce que ce lieutenant, si on lui demande d'appeler tout le monde, il le fait. Et ils viennent aussi. Ils ont besoin d'être (Membre famille 2 ? : encadrés) encadrés. Il y a ceux qui veulent entrer dans la police. Il y a ceux qui veulent entrer dans l'armée et je crois, ceux qui	Thomas Nkashama soutient que tous les groupes Kamuina Nsapu sont sous contrôle.

		<p>veulent retourner dans la vie civile, ils sont là, mais ils sont prêts pour cela.</p> <p>Mais parmi les revendications, même les revendications du lieutenant là, il a donné ça, le gouvernement a déjà ça.</p>	
28 min 08	Une voix plus mûre	Tous ici, nous devons être encadrés....	
28 min 10 28 min 22	Thomas Nkashama	<p>Parce que nos histoires ont été pillées, les moyens de transport, tout a été pillé.</p> <p>Même les chemises, je peux vous dire, je n'ai que ça (voix plus mûre : on n'a rien)</p>	
28 min 24 28 min 44	Michael Sharp	<p>Et pour le moment, les gens qui sont dans la forêt, dans la brousse, on entend parler des attaques, presque chaque jour. Que ce soit à Luiza, Tshimbulu, un peu partout.</p> <p>Comment peut-on comprendre ces groupes ? Ils ne sont pas toujours les gens des vrais Kamuina Nsapu. Si je vous comprends bien...</p>	L'expert américain sous-entend qu'il existe d'autres groupes que des Kamuina Nsapu
28 min 46	Thomas Nkashama	Non, non, je vous ai expliqué ici que... il y a frustration de la population vers le gouvernement national. C'est pourquoi les gens... retentissent. Et je vous ai dit que ce secret, il y a beaucoup de gens qui comprennent ça. Ils vont avec ce secret-là.	Thomas Nkashama dément. En mars 2017, les chefs Kamuina Nsapu commencent à parler d'infiltrations, de milices

		<p>Mais du moment que nous allons le retirer, ça va se taire.</p> <p>Nous, nous sommes surs de ça et nous savons... (inaudible). Parce que ça, c'est la force des forces. C'est la force des forces, ça peut même prendre le Congo tout entier. Si le gouvernement ne fait pas attention, ça ira jusqu'à Kinshasa. Même à Lubumbashi.</p> <p>Et c'est pour ça que nous avons dit, comme ça a déjà commencé, nous ne voulons pas que ça dégénère. Et mettons fin à ça.... Mettons fin à ça.</p>		<p>attribués à des officiels, le gouverneur, le vice-gouverneur, etc. Il n'en est jamais fait mention dans cette conversation.</p>
29 min 37	Une voix	Kêna nendà to.	Il ne l'a pas	<p>Commentaire du linguiste : Le déictique « l' » est difficile à identifier ici, surtout que cet échange se déroule à voix basse pendant que Thomas est en train de parler aux experts.</p>
29 min 38	François Mwamba	Ñcinyi ?	Quoi ?	
29 min 39	Une voix	Kêna nendà to	Il ne l'a pas	

29 min 41	Thomas Nkashama	<p>Même ceux qui sont à Luiza, qui sont là-bas... mais le problème qui est là, c'est que nous vous avons demandé si vous pouvez plaider aussi, comme vous êtes aux Etats-Unis, plaider pour l'assistance. Ils passent des moments très difficiles en forêt. Même chez nous, dans mon village à moi. Il y a même ceux de notre famille qui sont encore en brousse. Ils souffrent vraiment. Je vous dirai que c'est comme des sauvages. Ils n'ont rien à manger. Tout a été pillé par les militaires. Ils n'ont rien à se vêtir, ils n'ont rien... Même le médicament, le centre de santé qui était chez nous, ça a été tout (Membre de famille 2 ? : saccagé). Même les médicaments, tout a été incendié. Même le vaccin, les enfants de chez nous n'ont pas eu les vaccins. C'est très dangereux.</p> <p>C'est pourtant nous plaidons au pouvoir, nous plaidons à vous pour plaider pour nous au sein des Nations-Unies. Pour qu'on nous vienne en aide. Sinon c'est (inaudible)</p>	Propos conformes aux discours des Kamuina Nsapu.
30 min 35	Michael Sharp	On nous disait aussi que les élèves ne vont pas à l'école (Thomas Nkashama : Mais si) après les 80 jours.	

30 min 44	Thomas Nkashama	Même ici, même ici à Kananga. Moi, là-bas, je suis enseignant (rire). Comment fréquenter quand il y a les retentissements ou il y a des crépitements de balles.	Thomas Nkashama se présente comme un enseignant. Un membre de famille dit n'avoir appris qu'il était devenu membre de la DGM qu'après la nomination du nouveau chef et donc de la mort des experts.
30 min 56	Michael Sharp	C'est quoi l'idée derrière ça ? Pourquoi les miliciens ont appelé à ne pas aller à l'école.	
31 min 02	Thomas Nkashama	Vous savez que parmi les miliciens...	
31 min 05	François Muamba (s'adressant à Thomas Nkashama)	Ikàlà utùmvwija kôkù	François Muamba sent que le contenu de la conversation lui échappe.
31 min 07	Thomas Nkashama	Parmi les miliciens, il y a aussi ceux qui étudient, ils ont compris que nous, nous n'étudions pas encore, nous ne pouvons pas laisser les autres étudier	Discours conforme aux propos des Kamuina Nsapu
31 min 20	Thomas Nkashama	ùdi ùleeja bwà sè, mbwà cinganyì bàdi bàtwàmbila nè mu Kananga emu	Il dit que d'après les informations qu'ils ont eues, les élèves n'étudient

		kabèna bàlonga ;mêma nè to nè nseka mikwàbù.....Ke mûndi bambila.. (François Muamba renchérit : hein, aci ñcilelèlà)	plus. Ils voudraient savoir pourquoi. Alors ; moi je lui ai dit que c'est pareil aussi pour certaines contrées (François Muamba renchérit : Oui là c'est vrai)	
31 min 31 31 min 34	Betu Tshintela ?	Andàmùnàkù nè mbwà cinyi Mukalenga. Andàmùnà pèèbà mu cilubà, udi mwà kutumvwijaku kàbidi	Tu peux aussi dire le pourquoi, chef. Tu peux aussi répondre en cilubà à cette question, explique-nous aussi ce qui a fait que les élèves ne vont plus à l'école.	
31 min 36	Thomas Nkashama	Est-ce que udi nè lukonku ku bwalu abu anyi ?	Est-ce que tu as une question à ce sujet ?	
31 min 40	François Muamba	Mêma cyêna nè lukonku lukwàbù to. (quelqu'un enchaîne : bitùkâdi baakùla mbyà bûngi) bwalu bitùkâdi bàakùla mbidi nè mushinga. Bîmvwa nâbi	Moi, je n'ai pas d'autres questions à poser (quelqu'un enchaîne : ce que nous nous sommes dit est suffisant). En effet, c'est ce que nous nous sommes déjà qui est	

			essentiel. C'est ce que j'avais à dire.	
31 min 45	Thomas Nkashama	Il a dit que tout ce qu'il avait à faire comme déclaration, c'est ce qu'il a dit plus tôt		Traduction conforme à l'idée générale
31 min 50	François Muamba	Kakwèna bikwàbù to	Il n'y a rien en plus.	
32 min 02	Voix indistincte Bruits bouteilles	Maman, amu mùdi àmu skola anyi. Mèma ndi mwà kunwà Tembo	Madame, vous n'avez que de la bière Skol? Moi je veux prendre la bière Tembo	
32 min 04	La serveuse du Woodland	Tembo		
32 min 12	Thomas Nkashama	Non, sans verre		
32 min 14	La serveuse du Woodland (elle décapsule des bouteilles, plus personne ne parle)	Sans verre		Tous les participants semblent s'arrêter de parler quand la serveuse arrive. La conversation ne reprend qu'après son départ.
32 min 30	Voix indistincte Bruits bouteilles	haha, ... wèwa udi muswà Tembo, he	haha...Toi tu adores la Tembo, he	

32 min 34	Thomas Nkashama	Nènku angàtaku wêwa.	Alors, tu peux prendre le premier celle-ci.	
32 min 36	La serveuse Bruits de décapsulage et de bouteille	Mwena tembo ngudi kwàkwa	Non, celui qui avait commandé la Tembo est là-bas	
32 min 45	Michael Sharp	Vous avez dit que c'était en février que le gouvernement a appelé pour dire « on voudrait négocier ».		
32 min 51	Thomas Nkashama	Oh, ça a commencé, pas depuis le mois de février, depuis le mois de janvier, mais jusque-là, on voit le gouvernement traîner encore le pas.		Discours conforme
32 min 57	Zaida Catalan	Vous en êtes où au niveau de ça ? Vous êtes toujours en conversation avec le gouverneur ?		
33 min 01	Thomas Nkashama	Nous avons commencé avec le gouverneur Kandé, on était avec lui dans sa résidence officielle. Nous avons essayé de lui montrer nos revendications que nous sommes en train de vous représenter ici. Mais jusque-là, il n'y a pas de...		S'écarte du discours des membres de la famille du chef Kamuina Nsapu qui demandaient la démission du gouverneur Kandé, accusé d'être responsable de la mort du chef et du déluge de violences qui s'est

			abattu sur le territoire de Dibaya. En janvier, ce dernier est rappelé à Kinshasa pour faciliter les négociations en vue d'obtenir un accord.
33 min 18	Zaida Catalan	Ça, ç'était en en janvier, vous avez présenté...	
33 min 21	Thomas Nkashama	Oui, oui, ça s'était en janvier. Il nous a dit qu'il va aller pour Kinshasa et quand il va rentrer à ce moment-là, on saura ce qu'il pourra bien faire.	C'est le vice-premier ministre de l'intérieur, Emmanuel Ramazani Shadari qui est attendu le lendemain à Kananga. Il vient sans le gouverneur Kandé.
33 min 25	Zaida Catalan	Et le dernier contact que vous avez eu avec les autorités...	
33 min 27	Thomas Nkashama	Maintenant, nous sommes appelés, Nous sommes appelés. Toute la famille. Il y a une grande partie de la famille qui sont ici. Jusque-là, ils ne sont pas encore reçus. Nous attendons qu'ils viennent. (Une autre voix : La famille est là). La famille est déjà là.	

33 min 37	Zaida Catalan	Mais pas encore ?		
33 min 39	Thomas Nkashama	Pas encore.		
33 min 43 34 min 00	Thomas Nkashama	<p>ùdi wàmba nè, kùdì, nukàadi bamònàngànakù nè bamfùmù bèènù bàà ditùnga anyì ? Twêtu nè twakamòngana nâbù mu ngondu wa kumpàla. Mpidyewu bàvwa batwambila nè netùvwa kumòngana nâbu, katwèna bânji kumòngana nâbù to. Mais twêtu fâmi bàkutùbìikila tukàadi apa. Tudi twindila bàtùbìikilà tuya kuyukila.</p>	<p>Il demande : « avez-vous déjà rencontré les autorités publiques de votre pays ? ». Je lui ai dit que nous les avons rencontrées au mois de janvier. Elles nous avaient promis de revenir vers nous, mais nous ne les avons pas encore revues. Toutefois, l'on nous a invités, nous membres de la famille. Nous attendons qu'on nous convie à des discussions.</p>	Traduction conforme, sans la mention de Kandé
34 min 02 34 min 23	Michael Sharp	<p>Est-ce qu'il y a possibilité ? (bruits de bouteille) Est-ce qu'on est sûr que la famille sera unie dans ces discussions ? Est-ce qu'il y a des gens qui peuvent aussi dire que ce n'est pas toute la famille, c'est seulement une partie de la famille ?</p>		

34 min 39	Thomas Nkashama	Non, nous sommes en unité. Toute la famille est dans l'unité	Discours conforme. Les membres de la famille royale s'accusent rarement les uns, les autres.
34 min 43	Membre famille Muamba ou KN 1 Voix caverneuse	Il y a eu consultation au village. On a désigné ceux qui doivent représenter la famille. Ceux qui sont venus de Kinshasa, ceux qui sont venus de Kananga, ceux qui sont venus d'ici, de Kananga.	
34 min 58	Zaida Catalan	C'est qui qui représente maintenant la famille ?	
35 min	Thomas Nkashama	C'est lui qui reste le garant, je vous ai dit que... gardien du pouvoir, le plus âgé, le plus sage de notre village. (Betu Tshintela ? : qui pointe le doigt). C'est lui qui va pointer le doigt vers le nouveau Kamuina Nsapu. C'est lui qui va désigner. Sans problème	André Kabumbu dit « Kadhafi », l'autre féticheur, est aussi réputé avoir désigné les chefs Kamuina Nsapu. C'est « Kadhafi » qui sera mis en avant par la communication du ministère de l'intérieur le week-end suivant la mort des deux experts, il était réputé plus proche des miliciens. Mais quand un nouveau chef est désigné, ce sera François Muamba et

			Thomas Nkashama qui seront cités comme parmi ceux qui étaient présents. Le vieux Kadhafi sera peu à peu écarté.
35 min 17	Zaida Catalan	D'accord. Mais c'est qui les autres que vous avez désigné ? Ils sont qui ? Les personnes que vous avez désignées ? (Thomas Nkashama : Pour qu'on vienne, euh ?) Pour vous représenter ?	
35 min 28	Thomas Nkashama	De ceux qui sont du village, de ceux qui résident à Kananga, ceux qui sont venus de Kinshasa... Nous sommes au nombre de 40. Mais ils ont pris des couches... Il y a ceux du village, il y a ceux de Kananga ici. Comme l'autre ici, il est de Kananga. (Une voix murmure : je suis d'ici). Il est de Kananga. Celui-ci est venu du village. Je l'ai accompagné. Il y a aussi celui ici qui est du village. Donc voilà. Donc on a pris le noyau des gens qui ont vécu l'évènement.	
35 min 59	Michael Sharp	Et c'est... On a pris la décision de qui sera le remplaçant ?	
36 min 02	Thomas Nkashama	On a déjà pris. Mais ça, ça peut risquer (Membre famille 1 : c'est pas encore officiel). Officiel.	

36 min 08	Michael Sharp	D'accord	
36 min 10	Membre famille ?	Mais la famille a déjà décidé que tel doit succéder	
36 min 15	Thomas Nkashama	C'est tel qui sera en contact avec l'Etat pour représenter, dans toutes les situations de l'Etat	
36 min 23	Membre famille ?	Ce n'est pas encore officiel, ce n'est pas encore officiel	
36 min 25	Zaida Catalan	Mais quand est-ce qu'il va prendre le pouvoir ?	
36 min 28	Thomas Nkashama	Voilà, nous demandons d'abord qu'avant de prendre le pouvoir, il faut terminer les funérailles du feu. C'est ça notre coutume. (Membre famille 1 ? : Quand ils vont restituer le corps). Quand ils vont restituer le corps, nous l'enterrerons selon la coutume, selon la tradition et après c'est à ce moment-là qu'on va maintenant	
36 min40	Membre famille ?	parce que c'est lui qui doit faire le deuil, qui doit faire le deuil, il doit faire le deuil	
36 min 50	Membre famille 1 Voix caverneuse	Donc nous sommes dans l'obligation de désigner, il est déjà désigné mais c'est encore non officiel	
36 min 55	Michael Sharp	Non officiel. D'accord, c'est bon... On nous a parlé des attaques aussi contre les institutions de l'Eglise catholique. Est-ce que... Comment est-ce qu'on peut comprendre ça ?	

37 min 12	Thomas Nkashama	<p>C'est pour ça que je vous dis que la situation a été récupérée par les politiciens. Vous savez qu'aujourd'hui, il y a eu des négociations au niveau de, de, de... du centre interdiocésain de Kinshasa. Et les gens ont mal compris que, pourquoi ça a trainé comme ça, c'est-à-dire, les catholiques sont complices de ce qui se passe. Pour eux, ils savaient que, comme le président de la République, son mandat était déjà « fini » le 19 décembre et que c'est l'Eglise catholique qui a essayé un peu d'arrondir la situation. Il y a une nouvelle situation. Mais comme ça dégénère encore, l'Eglise a été corrompue... C'est pourquoi ils attaquent. Donc, ça, c'est seulement les politiciens.</p>	<p>Partiellement vrai. Ce n'est pas le discours classique, cela ramène à ce qui se passe à Kinshasa. Discours urbain, assez politisé. Les institutions de l'Eglise sont souvent des écoles. Mais les négociations sous l'égide de la Cenco, comme le prix des frais scolaires, font sans doute parmi les raisons de la colère des Eléments Kamuina Nsapu. Si les Eglises ont été saccagées, le personnel a été globalement épargné de toute violence.</p>
37 min 56	Membre famille 1	<p>ça, ça n'a rien à voir avec le problème Kamuina Nsapu (Thomas Nkashama : le problème Kamuina Nsapu. Betu Tshintela : En ce moment, il y a des églises catholiques, des hôpitaux qui ne sont pas attaqués. Ici, il y a des Eglises, les élèves commencent à fréquenter l'école.) Si vous acceptez qu'on parte ensemble...</p>	<p>Cela renforce l'idée qu'il s'agit de José Tshibuabua car selon un parent, l'agent de l'ANR devait accompagner les experts sur le terrain. Se pose alors la question de savoir si</p>

			Michael Sharp et Zaida Catalan savaient qui il était.
38 min 10	Betu Tshintela	Oui, nous allons partir. Nous voulons qu'on parte si vous êtes libre... Aujourd'hui, nous pouvons aller à Kamuina Nsapu et demain à Bunkonde	Le mot de Bunkonde n'avait pas été prononcé jusque-là, cela prouve qu'il y a eu des discussions antérieures sur le sujet.
38 min 22	Michael Sharp	Oui, bon, ce qui est important pour nous, c'est de pouvoir discuter avec les miliciens (Thomas Nkashama : ils sont là, ils sont là) avec les gens qui sont sur le terrain pour qu'on puisse aussi emmener le message de tout le monde. Donc, ça c'est toujours intéressant.	
38 min 34 38 min 48	Thomas Nkashama	<p>ùdi wàmba nè bìdi bìmpè bwà sè nebàya myaba mishilashilàngàna, bàyikilà kàbìdì nè bôbu bamiliens bwà sè maalu àbù bàdyumwilà byàbù (une autre voix interrompt : anh, c'est ça. Puis une autre enchaîne : cidi dijinga dyàbù ncinyi)</p>	<p>Il dit qu'il est mieux qu'ils (Michael et Zaida) se rendent en divers endroits. Et qu'ils rencontrent les miliciens pour pouvoir les écouter personnellement (une voix interrompt : ah, c'est ça. Puis une autre enchaîne : en vue de savoir ce qu'ils désirent réellement).</p>

38min49	François Muamba	Ìbîmpà, abu m̀bwalu bwîmpà	C'est bien, ça c'est une excellente idée.	
38 min 52	Membre famille ou nazillarde ?	Mais nous, notre préférence, c'est que comme la milice a débuté à Kamuina Nsapu. Est-ce qui ne serait pas mieux de commencer d'abord par-là ?		
39 min 02	Michael Sharp	Par Kamuina Nsapu ? Le village...		
39 min 07	Thomas Nkashama	Ce que nous appelons Tshiota-là, la force		
39 min 12	Michael Sharp	Ça existe toujours ?		
39 min 14	Thomas Nkashama	Non, non, ça n'existe pas, mais il y a des traces...		
39 min 12	Une autre voix Faisant allusion à l'invitation de se rendre au village de Kamwèna nsàpù, où se trouve le cyôta	Nkàdi mumwambìlaci	Je le lui ai déjà dit	
39 min 18 39 min 34	François Muamba	Tukàadi bayukìla nêndà. Tudi balwè bônusu. Ndi ngamba nè tudi balwè	Nous avons déjà parlé avec lui. Nous sommes venus, tous, le rencontrer. Je dis	François Muamba semble dans un premier temps opposé même à l'idée d'une

		<p>bônsu ; baleejè bitùvwà mwà kuleeja. Nkàdi muyukìla nendà. (une voix parle : udi umwambila bwà nè tükangà, twànji kuya eku. Ke ciwùdi mwà kwanji kumwambila). (une autre voix : ncidibu bàmba, c'est ça)</p>	<p>qu'il n'y a personne d'autre qui est resté au village; nous sommes venus tous. Nous lui avons montré ce que nous devrions lui montrer. J'ai déjà causé avec lui (une voix parle : En d'autres termes, tu lui demandes que nous arrêtons ce que nous sommes en train de faire pour que nous allions là. C'est que tu peux lui suggérer.) (Une autre voix : c'est ce qu'il dit, c'est ça)</p>	<p>visite au village Kamuina Nsapu...</p>
39 min 35	Michael Sharp	<p>Donc notre mission officielle, c'est d'aller parler avec les groupes, beaucoup de monde. Donc si on change pour aller par exemple au village de Kamuina Nsapu, on va parler d'abord avec le, la hiérarchie. Et voir un peu.</p>		
39 min 49	Thomas Nkashama	<p>Donc ça, ça devient grave, le désordre. On peut commencer là où on nous a... Le site déjà indiqué.</p>		<p>Thomas Nkashama abonde dans le sens de Michael Sharp et d'aller à Bunkonde</p>

39 min 55	Michael Sharp	On dit... On dit : tout le monde a un chef	
39 min 59	Thomas Nkashama	ça, c'est juste. Nous aussi, nous avons Kamuina Nsapu (rires)	
40 min 01	Michael Sharp Thomas Nkashama éclate de rire	C'est ça, c'est ça	
40 min 06	Zaida Catalan	Moi, j'aimerais comprendre parce que j'ai entendu au niveau de Kananga même qu'il y a plusieurs tshiotas maintenant et surtout à Nganza. Et qu'est-ce que vous en pensez de ça ?	Nganza, quartier de Kananga, fief des insurgés
40 min 19	Thomas Nkashama	Les tshiotas, nous avons dit qu'il y a un secret. Et nous-même, nous connaissons ce secret-là. Nous sommes en mesure de détruire tout cela en un jour. Mais comme le gouvernement n'a pas encore répondu à notre revendication, nous laissons pourrir la situation. Ça, je vous le dis comme ça. Je vous dis, le moment qu'on va nous recevoir par le gouvernement et qui termine avec nous, même si vous êtes où, vous vous souviendrez de moi et que je vous ai dit la vérité, il n'y aura rien	Discours partiellement conforme. Thomas Nkashama utilise un vocabulaire assez négatif (laisser pourrir la situation)

40 min 50	Zaida Catalan	Mais toutes ces tshiotas sont sous votre commandement ?	
40 min 53	Thomas Nkashama	Là, on ne peut pas le dire parce que ça peut être un secret de polichinelle.	Réponse difficilement compréhensible.
41 min 02	Michael Sharp	Comment est-ce que vous voyez le rôle de la Monusco ? Est-ce que...	
41 min 09	Thomas Nkashama Son téléphone sonne, il raccroche sans répondre	Nous avons demandé à ce que la Monusco vienne, on a tué beaucoup de nos enfants. Nous devons encore revendiquer ça. Nous avons besoin de la Monusco parce que sans la Monusco, nous avons un pouvoir criminel. Nous n'accepterons jamais que la Monusco nous laisse, mais qu'elle nous accompagne dans ce processus...	Position conforme au discours entendu chez les Kamuina Nsapu à l'époque.
41 min 43	Michael Sharp	Et pour les attaques contre la Monusco, ces derniers temps, on nous a dit qu'il y a eu des tirs, des casques bleus blessés... Est-ce que ça, c'est une position officielle quand on peut attaquer la Monusco ou ça, c'est quelqu'un... indiscipliné ?	Un casque bleu avait été légèrement blessé quelques jours plus tôt par un tir de fusil traditionnel dans le territoire de Kazumba, province du Kasai Central.
42 min 02	Thomas Nkashama	Il y a toujours une histoire qu'on appelle une situation collatérale. Ce que vous n'avez pas prévu, ça peut (incompréhensible).	

		Même le moment qu'on est en train de tirer les balles, il y a ceux qui reçoivent les balles perdues. Ça peut encore arriver à la Monusco parce que, comme ils sont sur le terrain, ils peuvent en avoir...	
42 min 23	Zaida Catalan	Donc ils ne sont pas ciblés, vous dites ?	
42 min 25	Thomas Nkashama	Ils ne sont pas ciblés. La Monusco ne peut pas être ciblée. Elle ne peut pas être ciblée. La Monusco, ça. D'abord, nous voulons que la Monusco soit là, parce qu'elle est neutre.	Le casque bleu blessé dans le territoire de Kazumba était le premier incident entre l'ONU et les miliciens Kamuina Nsapu.
42 min 32	Membre famille 1 ?	A Tshimbulu, maintenant, il y a la Monusco. A Dibaya, là-bas, il y a la Monusco.	En mars 2017, la Monusco a bien une position à Tshimbulu. Elle a été bien accueillie par la population éprouvée par plusieurs massacres perpétrés par l'armée.
42 min 40	Thomas Nkashama	Mais nous, nous voulons que même à Kamuina Nsapu, il y a la Monusco. Parce que là, ça va rassurer...	
42 min 45	Membre famille 1	Mais même lui le grand chef Kamuina Nsapu, le feu chef Kamuina Nsapu avait exigé la Monusco...	Réponse conforme à la réalité. Dans une conversation téléphonique

			du 11 aout 2016, Jean Prince Mpandi a demandé l'intervention de la Monusco, ce qui lui avait été refusé.
42 min 48	Thomas Nkashama	Pourqu'il puisse négocier avec le gouvernement. Mais comme le gouvernement était malin, il en a profité pour l'abattre.	
42 min 53	Membre famille 1	Nous avons besoin de la Monusco. Si ils ont été attaqués, c'est juste du côté Kazumba ou Luiza, mais c'est pas à Dibaya	Réponse conforme à la réalité de mars 2017 où l'insurrection était en train de s'éteindre dans le territoire de Dibaya, mais de gagner en vigueur à Kazumba ou Luiza.
43 min 09	Michael Sharp	Donc c'est pour ça que l'on craint le reste, c'est-à-dire que, même si on peut arriver à résoudre le problème entre la famille et le gouvernement, si il y a des gens qui sont par-ci, par-là et qui ont décidé : « nous, nous allons continuer ». C'est ça qui est inquiétant.	
43 min 30	Thomas Nkashama	Mais ceux qui enquêtent... Vous avez raison quand vous dites ça. Mais la force qui fait que lorsque quand on tire sur un enfant, les balles ne rentrent pas, c'est notre	

		force. Lorsque nous allons le récupérer, et quand on va tuer 2, 4 ou 5, ils vont, ils vont rentrer. Ils n'iront pas devant. Ce qui fait encore, c'est cette force-là. Du moment qu'on va retirer et que la famille va rester, nous retirons ça et c'est fini.		
43 min 56	Membre famille 1	Il est en train de dire qu'ils ont peur, la crainte, parce que les gens ont un esprit de attaquer. Je crois, c'est ça ?		
44 min 03	Membre famille 1 Mêlé à d'autres voix, celles de Thomas Nkashama et Betu Tshintela (effet chorus)	Donc n'ayez pas peur. Surtout ce côté que vous allez emprunter, il n'y a pas rien. (Thomas Nkashama : Non chez nous, c'est calme.) (Betu Tshintela : le calme règne chez nous) Nous avons besoin de la Monusco. Les organisations internationales, nous avons accepté. Nous avons besoin. On accepte.		C'est faux pour Bunkonde, c'est l'un des derniers fronts entre l'armée congolaise et des groupes Kamuina Nsapu.
44 min 23	François Muamba	Nwamanya kanùyi kubwejakaja. Nkàadi ngumvwa fWàlànsà yènu ayi bu idi ipita	Prenez garde ; n'allez pas (les) mettre dans des problèmes. J'ai l'impression que votre français-là est déjà en train de déborder.	François Muamba sent à juste titre que la conversation lui échappe.
44 min 29	Betu Tshintela	On est en train de... To yêya sè udi ùtwèla nkonku	On est en train de... Non, c'est lui qui continue à nous poser des questions	

44 min 31	Membre famille 1	ùtwèla nkonku tumwandamuna. ùlondolola byèndà.	Nous répondons à ses questions. Il vérifie lui aussi.	Si José Tshibuabua est Membre Famille 1, on voit bien un front commun avec son cousin Betu Tshintela.
44 min 32	François Muamba (inquiet)	Mbwa cinyi ?Mbwa cinyi ?	Au sujet de quoi ? Au sujet de quoi ?	
44 min 35	Membre famille 1	ùdi wèla lukonku bwà sè badi bùmwa mpidyewu bôwa bwà pàdibu bùmwa nè bàvwa bashipà beena Monusco, kwà Nsapu. Twêtu bayà eku, badi mwà kuya kutùtapa anyi ?	Il nous pose la question puisqu'ils ont présentement peur du fait qu'ils avaient appris que des agents de la MONUSCO avaient été tués dans le village de Nsapu. Ils ont peur d'être tués aussi à la machette.	Présentation exagérée qui amène François Muamba à démentir vigoureusement.
44 min 45	François Muamba	Non, kashidi.	Non, jamais.	
44 min 48	Thomas Nkashama	Il n'y a rien		
44 min 48	François Muamba	Kakwèna bwalu to	Il n'y a rien qui leur arrivera	
44 min 50	François Muamba	Rien		

	François Muamba (parlant à voix basse de manière presque inaudible)	Lekèlà...Nukàadi nuya nuya kanùyì nè cinùdì nwamba !	Ne vous en faites pas...Vous risquez de vous retrouver en face d'une situation où vous ne savez quoi dire !	
45 min 05	Une autre voix	ùdi byèndà nè kabingilà, lekèlà.	il a raison, tu sais.	
45 min	Membre famille 2	Il dit pourquoi vous voulez parler, vous ne me dites pas ce que vous êtes en train de dire aux autres (éclats de rire)		
45 min 11	Michael Sharp	Je comprends, je comprends On nous a même parlé des gens à Bunkonde qui sont différents, qui n'étaient pas avec les autres milices. Mais eux, ils sont vraiment bien armés, ils sont prêts à mener des grandes attaques. Mais c'est pour ça qu'on a demandé la situation	L'expert américain décrit les miliciens « très différents », ce qui n'est pas sans rappeler la vidéo de leur exécution. Les présumés miliciens sont différents, mieux armés que les Kamuina Nsapu classiques.	
45 min 37	L'organisateur Une voix attribuée à Betu Tshintela	Je viens d'appeler les gens à Bunkonde, ils vont nous attendre. C'est lui qui vient de m'appeler tout de suite. Ils sont tous informés que nous allons venir avec les gens de la Monusco. (Chevauchement puis Thomas Nkashama : quand il y a écrit Monusco, c'est fini)	Betu Tshintela et Thomas Nkashama cherchent à nouveau à rassurer les experts	

		Il y a les milices, ils vont venir tous ensemble. Non, non, nous voulons donner leur rapport.		
46 min 00	François Muamba (visiblement agité)	To to to, twàkulà bwà cilumbù cyà kwètù. Kanwàshi cilumbù cyà Bunkonde, kanwènakù to. (Puis continue à parler à voix basse à quelqu'un)...kanwèna bamanyà meeji àbù (puis continue à parler encore à voix basse à quelqu'un)	Non, non, non, donnons des garanties à propos des miliciens qui sont dans notre village. Ne parlez pas de ceux qui sont à Bunkonde, parce que vous n'y êtes pas. (Puis il continue à parler à voix basse à quelqu'un). En effet, vous ne connaissez pas ce à quoi ils pensent (continue...)	François Muamba exprime clairement que la famille n'a pas de contrôle sur les groupes qui se trouveraient encore à Bunkonde
46 min 02	Betu Tshintela qui parle sur celle de François Muamba qui continue de protester	C'est seulement quand ils voient les gens en tenue militaire, ils réagissent. Quand ils voient les gens en tenue civile : les Européens sont venus pour voir qu'est-ce que vous cherchez, vous dites comment, ils seront contents.		Les propos de François Muamba ne sont pas traduits.
46 min 15	Une voix	Mbalwà mu mission bwà buloba bujimà	Ils sont venus pour une mission qui devrait s'étendre sur toute la terre	

46 min 17 46 min 24	François Muamba	Ndi ngamba nè bwà kwaka ku bula kanwèna bakùmanyà to. Kwikadi nè mpatà to. Tudi twakula bwà kwètù	Je répète que vous ne connaissez pas ce qui se passe là plus loin. Ne doutez pas de ce que je vous dis. Donnons des garanties pour ceux qui sont dans notre village.	Le vieux féticheur insiste. Ce n'est toujours pas traduit. Il ne peut visiblement pas suffisamment bien parler français mais il semble comprendre des bribes de conversation.
46 min 25	L'autre voix S'adressant à Thomas Nkashama	Udi mumanyà cidiye wàmba ? udi wàmba bwà nè tùfilà garantie bwà kwètù	Est-ce que tu comprends ce qu'il est en train de dire ? Il dit que nous ne devons donner des garanties que pour ceux qui sont dans notre village	
46 min 29	François Muamba	Bwà kwètù	Pour ceux qui sont chez nous.	
46 min 31	L'autre voix Voix plus mure	Bwà bôbu, bwà garantie kàà kwètù	Pour eux, il ne faut donner de la garantie que pour notre village	
46 min 32	François Muamba	C'est ça	C'est ça	
46 min 35	François Muamba	Kanwèna nufila bikwàbù	Ne donnez pas d'autres garanties en plus	

46 min 36	Thomas Nkashama	Kàdi bôbu bàdi bàmba byàbù sè kwètù, kabèèna exigés bwà kuya kwètù to. Bàdi nè ma ...(l'autre voix enchaîne : bàdi nè myaba idibu baciblés)	Mais eux disent qu'ils ne sont pas obligés de se rendre chez nous. Ils ont des endroits (L'autre voix : qu'ils avaient déjà ciblés).	
46 min 46 46 min 48	François Muamba	Ke bwalu kaayi twikalà twakula tushilà. Bwalu nudi mwà kubàpèsha, bàya mpindyewu bàya kumvwa...bàlwa kwamba nè oh bôbu bàkutùpèsha	C'est pourquoi nous devons avoir des réserves en parlant. Parce vous pouvez leur donner des garanties, et qu'en partant ils tombent dans une embuscade...Ils viendront dire : « eux nous avons donné toutes les garanties »	
46 min 58 47min10	Thomas Nkashama	Le sage dit que, concernant les problèmes de Bunkonde et Kamuina Nsapu, c'est à peu près 90 km. Donc Bunkonde a aussi une autre réalité par rapport à ce qui se trouve chez nous. mais en ce qui concerne les garanties, à Bunkonde vous pouvez arriver, il n'y a rien, il n'y a rien.	Traduction erronée des propos de François Muamba Thomas Nkashama prend une fois de plus le contrepied de la position de	

		Et surtout si il y a un ou deux ou trois de la famille Kamuina Nsapu. Parce que, quand même les miliciens voient qu'il y a quelqu'un de là (Betu Tshintela ? : Ils ne feront rien). Ils ne feront rien. Vous passez sans problème.	François Muamba insistant sur les garanties. Il les induit en erreur avec sa traduction.
47 min 30	Plusieurs voix dont Thomas Nkashama et sans doute Betu Tshintela et Jose Tshibuabua (se chevauchent)	Quand je dis, il y a rien... (incompréhensible) Un soldat quand il... Allez, c'est fini. Venez, venez... Accompagnés de deux ou trois. Accompagnés par ces gens, vous dites...	Il y a au moins trois interlocuteurs qui tiennent à ce voyage et ne traduisent pas les propos de François Muamba .
47 min 46	L'organisateur Voix attribuée à Betu Tshintela	Celle qui continue de (peu distinct)... L'agent de Bunkonde. Pourquoi je lui donne le rapport. Je dois venir démobiliser partout, partout, partout	Propos peu conformes au vocabulaire utilisé par les Kamuina Nsapu. L'organisateur, voix attribuée à Betu Tshintela, parle de <u>démobilisation</u> , d' <u>agent</u> de Bunkonde comme si c'était une mission officielle. Les Kamuina Nsapu n'utilisent pas ce terme mais celui

			d'élément. Un proche des deux experts explique avoir été informé qu'ils devaient se rendre « à Bunkonde et autour », Bunkonde étant en mars 2017 aux mains de FARDC et d'anciens miliciens KN, comme Jean Bosco Mukanda.
47 min 48	Zaida Catalan	C'est vraiment gentil de votre part, si c'est possible, de se déplacer par là. C'est juste une question aussi que... On a compris que... Les milices là-bas, ils sont bien armés. Beaucoup des armes et qu'il y a un camp d'entraînement. Est-ce que vous avez entendu ça ?	Cela semble être l'information principale que les deux experts veulent vérifier. D'où viennent les armes des groupes de Bunkonde ?
48 min 09	Membre famille 1	Un camp d'entraînement, c'est trop dire...	
48 min 12	Thomas Nkashama	Un camp d'entraînement, c'est-à-dire... ça, ce sont - vous savez- les superlatifs, que le gouvernement voulait prendre sur ça, vous savez, le gouvernement a utilisé des armes qu'il ne faut pas utiliser, une force disproportionnelle par rapport à ce qui s'est passé là-bas. Et alors, le prétexte, c'est quoi : ils sont aussi armés pour que nous puissions utiliser des armes. Et ça, il faut	Réponse conforme à la rhétorique de la famille Kamuina Nsapu.

		comprendre. Oui, il y a des cas isolés, où il y a ceux qui ont des armes à feu traditionnelles	
48 min 40	Membre famille 1 Voix caverneuse	Mais ils sont armés. Moi, personnellement, je ne dis pas non. Moi, personnellement. Je me déplace d'ici à Kananga, à moto, jusque-là. (Betu Tshintela ? : Nous avons fréquenté cette route) Il y a des miliciens, ils sont armés. Ils savent bien que je vais là juste pour la négociation. Ils savent que quand je vais là-bas, je suis de Kamuina Nsapu (Betu Tshintela ? : ce sont les membres de la famille Kamuina Nsapu). Donc il y a rien. Nous allons pour la négociation, il y a rien.	Propos peu conformes au vocabulaire utilisé par les Kamuina Nsapu. Encore une fois, cet interlocuteur donne l'impression qu'il est en mission officielle. Ce qui pourrait correspondre à José Tshibuabua , agent ANR. Son cousin Betu Tshintela travaillerait-il avec lui à la démobilisation des combattants Kamuina Nsapu ?
49 min 17	Betu Tshintela ?	Et pourtant ils sont fatigués. Ils ne voient pas qui peut... (Thomas Nkashama : Ils ont besoin de la réinsertion). Mais ils sont fatigués. Ils sont fatigués	
49 min 22	Zaida Catalan	Mais justement, par curiosité, ça prend combien de temps la moto d'ici à là-bas	

49 min 27	Betu Tshintela ?	A moto ? A Bunkonde ?	
49 min 30	Plusieurs voix	C'est deux heures... Non, trois heures... Trois heures... Trois heures... Trois heures	
49min36 49min40	Membre famille ?	Itàbà's mon frère, njila wâwa ngwa mikùnà.	Accepte quand même mon frère. Cette voie est montagneuse.
49 min 53	Michael Sharp	<p>Ça serait intéressant pour nous si on reste dans la ville aussi, on ne sait pas comprendre les autres réalités.</p> <p>Donc pour nous, c'est aussi important d'y aller, de voir, on est comment là-bas, qu'est-ce qu'ils disent, qu'est-ce qu'ils veulent, sinon on est en train d'imaginer (voix indistincte : l'imagination n'est pas bonne). Ce n'est pas ça, notre travail, d'imaginer c'est comment.</p> <p>Donc c'est pour ça que je dis, c'est bon, on va voir comment planifier pour qu'on puisse aller avec l'un de vous, pour voir les gens, pour les écouter et pour qu'on puisse faire un bon rapport. Quelque chose qui puisse quand même aider.</p> <p>Donc, ça, je pense que c'est une bonne idée, une bonne idée</p>	

50 min 48	L'organisateur Voix attribuée à Betu Tshintela	J'ai préféré le dimanche pourquoi ? C'est une journée où personne ne part au champ. J'ai alerté les gens parce que, pendant que les gens prient, nous pouvons aller quelque part. Pour qu'on puisse parler avec eux. Il y a un type que j'avais alerté qui vient de m'appeler. Il y a les autres (incompréhensible). Mes amis.	Les trois principaux chefs Kamuina Nsapu de la région de Bunkonde sont tous accusés de cet assassinat. Avec qui devaient-ils avoir rendez-vous ? Quels amis ?
51 min 09	Michael Sharp	C'est bien, c'est bien. Pour nous, on peut. Dimanche, c'est possible pour nous aussi, c'est une bonne chose.	
51 min 22	Voix plus âgée	Nous sommes vraiment ravis de vous rencontrer ce matin quand notre frère nous a dit que vous avez besoin de nous, et en profiter vraiment pour voir et pour accélérer le processus. Nous avons besoin de la paix, nous avons besoin de la paix.	
51 min 57	François Muamba Parle à quelqu'un à voix basse... Inaudible		
52 min 13	Zaida Catalan	En fait, je n'ai pas bien compris votre nom	Nouvelle tentative d'obtenir les noms
52 min 15	Thomas Nkashama	Moi, c'est Thomas (Betu Tshintela : Thomas Perriello), Thomas Perriello (explosion de rires)	Du coup, il ne donne pas son vrai nom. L'a-t-il noté plus tard ?

52 min 26	Michael Sharp	C'est l'ancien envoyé spécial des Etats-Unis (Thomas Nkashama : des Etats-Unis)	
52 min 31	Zaida Catalan	C'est ça, enchantée, dans ce cas-là. Mais là, c'est super	
52 min 39	Membre famille 1	Mais moi, je n'ai pas retenu ton nom.	
52 min 41	Zaida Catalan	Moi, c'est Zaida (Membre famille 1 : Zaida). Zaida	
52 min 46	Michael Sharp	Moi, c'est Michael (Membre famille 1 : ohhhh, Michael Jackson). Par exemple, par exemple. Si lui, il est Tom Perriello, moi, je suis Michael Jackson (rires, puis la voix : vraiment ça, c'est bon). On voit ici, les gens, ils ne sont pas habitués au conflit comme ça.	
53 min 10 53 min 40	Thomas Nkashama	Non, non, Kananga, Kananga, ca, c'est un oasis de paix (une voix : maintenant, on ne comprend rien). Là, vous savez que la vie, ici c'est autre chose (incompréhensive, voix qui se superposent). Mais quand il faut...	
53 min 25	François Muamba se semble se renseigner sur le sujet de la conversation à voix basse	Parle à voix basse. Puis : tukàdi babwêla mu maalu makwàbù....	Parle à voix basse... Puis : Nous sommes déjà en train de parler d'autres choses...

53 min 36	Une autre voix	Tukààdi twakula bwalu bwà Kananga	Maintenant nous parlons de kananga	
53 min 43	Une voix	Jikijaayi maluvu ènù tùyaayi	Videz vos verres et nous partons	
53 min 45	Michael Sharp	Je vais demander à tout le monde d'écrire le nom et le numéro de téléphone pour qu'on puisse rester en contacts. (Une voix : Le mien ?) Aussi... Mais quelles sont les activités principales ici ? On fait l'agriculture ? Est-ce qu'il y a d'autres industries ?		Ultime tentative d'obtenir le nom et le numéro de tous les protagonistes.
54 min 05	Thomas Nkashama	Non, il n'y a pas d'industries, c'est ça le drame. (incompréhensible)		Propos conformes à ce que disait le chef Kamuina Nsapu.
54 min 18	Michael Sharp	Donc ce qu'on a à manger ici, c'est envoyé de quelque part d'autres ?		
54 min 24	Thomas Nkashama	C'est envoyé de Mweka. Il y a aussi Dibaya qui envoyait et autres. Mais comme Dibaya a été affecté par la guerre, cette année, ça sera difficile pour eux. Donc il y aura beaucoup des enfants malnutris. Beaucoup, si il n'y a pas l'assistance de la communauté internationale. En ce qui concerne l'assistance...		Propos conformes

54 min 41	François Muamba	Abi mbinyi?	Qu'est-ce qu'il y a là-bas?	
54 min 42	Une voix	Tudi tufùnda mènà ètù nè numéros yètù yà twamwa	Nous écrivons nos identités et nos contacts	
54 min 46	Idem	Tùya twenda tufùda mènà	Continuons à écrire	
54 min 51	Idem	Fùnda byèbà	Toi, tu écris	
54 min 52	Thomas Nkashama	Papa, ùdi mulòmba nè muntu yònsu àfundè dîna dyèndè	Papa, il a demandé à chacun d'écrire son nom.	
54 min 53	François Muamba	Ah, ah, ça va	Ah, ah, ça va	
54 min 54	Une voix	Mufùndile	Écris pour lui	
54 min 56	Une voix	Difùndile dyèbè	Tu écris toi-même ton nom	
54 min 58	Une voix	Yêye m̀muntu mukolè	Lui est déjà vieux	
55 min 02	Une voix	Mwaba awu ùdi mâyi	Attention, il y a de l'eau sur l'endroit là-bas	
55 min 05	L'organisateur Voix attribuée à Betu Tshintela	Il me demande qu'est-ce que vous écrivez là-bas... (Michael Sharp : Pardon ?) Il demande qu'est-ce que vous écrivez là-bas...		

55min13	Thomas Nkashama	Difùnda kadyèna nè bwalu to	Ecrire n'est pas un problème	
55 min 18	Michael Sharp	Mais bon, on est prêt à y aller demain si vous dites que dimanche, c'est un bon jour d'y aller. Bunkonde et les endroits où on voit les miliciens		
55 min 23	L'organisateur Voix attribuée à Betu Tshintela	J'ai lancé le message... pour qu'il ait trois personnes dans chaque village pour parler avec eux. Trois parce qu'il y a deux qui peuvent s'opposer. Donc trois dans chaque village.		
55 min 35	Zaida Catalan	Et c'est mieux de partir à quelle heure ?		
55 min 38	Betu Tshintela	C'est à vous, moi, je suis libre...		
55 min 40	Zaida Catalan	Mais, je ne sais pas. On peut partir tôt ou c'est... C'est pas bien ? On peut partir très tôt ?		
55 min 49	Betu Tshintela (Thomas Nkashama parle avec les autres en langue locale)	Oui, vaut mieux très tôt le matin... J'ai lancé le message aux amis qui sont là de mobiliser les gens. Dès qu'ils vont entendre que les amis sont de passage ici, ils viennent directement... Parce que ça fait quatre ans / cinq ans que je ne fréquente pas cette...	Betu Tshintela semble admettre qu'il ne fréquente pas cette zone depuis 4 ou 5 ans... Qui étaient ses contacts ?	
56 min 08	Michael Sharp	C'est bon, ce sera une bonne chose en tout cas.		

56 min 14	Betu Tshintela (à voix basse)	Même chez nous, il y a d'autres qui disent. « Tshiota » est là. « sheefù » est là. Il faut un message. Si vous avez le temps d'y aller, vous allez voir... C'est une évidence. Si vous allez voir les miliciens... tout le monde (incompréhensible) qu'est-ce ce qui s'est passé. Ce sont les gens qui instrumentent pour imputer l'honneur des Kamuina Nsapu. Qui commanditent ces petits Kamuina Nsapu ? C'est ça qui nous nous demandons... Pour quels objectifs ?	Propos surprenants. Drôle de manière de parler. Si les miliciens sont ses « contacts », pourquoi a-t-il besoin de savoir qui les « commandite » ? S'il parle d'autres miliciens instrumentalisés pour imputer l'honneur de Kamuina Nsapu, peut-il s'agir de Jean Bosco Mukanda et de ses hommes ?
56 min 50	Michael Sharp	Mais ça devrait la saison pluvieuse, mais on ne voit pas la pluie. C'est la saison des pluies, mais il ne pleut pas.	
57 min 03	Membre famille 1 Voix caverneuse	Oui, il y a eu une pluie, il y a deux jours, mais ça	
57 min 05	Michael Sharp	Mais ça ne pleut pas chaque jour ?	
57 min 07	Membre famille 1 Voix caverneuse	Non, ce n'est pas chaque jour. Il y a d'un, de deux ou trois jours peut-être... (une autre voix : aujourd'hui, je crois, ça va pleuvoir le soir)	

57 min 15	Michael Sharp	Ok, parce que... (Membre famille 1 : Vous avez besoin de pluie ?) Non, non à l'est, quand c'est la saison pluvieuse, c'est chaque jour.	
57 min 24	Membre famille 1 Voix caverneuse	Non chez nous ici quand il pleut, c'est pas comme ça. Peut-être après deux ou trois jours.	
57 min 30	Betu Tshintela	Mais ce chef insiste, le chef insiste pour que vous alliez au village. Il insiste beaucoup que vous pouvez aller voir...	François Muamba insiste sur le village Kamuina Nsapu pour des raisons de sécurité.
57 min 40	Michael Sharp On a dû lui remettre son carnet.	Si dimanche, on fait Bunkonde et les environs, (Betu Tshintela ? : c'est demain). Oui, c'est dimanche. Si après ça, on peut aller, on en reparlera avec lui. Parce qu'on est là jusqu'à mercredi. Mais on a d'autres réunions, d'autres rendez-vous, donc on va parler avec eux et voir comment on peut prioriser. Donc, pour qu'on puisse s'engager pour ça aussi. Donc c'est pas aujourd'hui que je peux dire... Oui, mais l'invitation, c'est vraiment gentil. Et bon, l'autre mission, c'est bon nous sommes un peu indépendants de la Monusco. Merci. Nous sommes un peu indépendants de la Monusco. Si votre message peut être passé aussi au chef d'antenne ici de la Monusco,	En mars 2017, Kananga n'est pas un bureau mais une antenne qui n'a aucun contact avec les Eléments Kamuina Nsapu

		nous allons aussi donner ce message. Mais donc c'est à vous à nous dire si vous voulez ça. Parce que on peut parler avec nous, mais nous, on ne veut pas donner toute cette information à la Monusco, sauf si vous dites, c'est important que ce message parte aussi à la Monusco.		
58 min 52	Thomas Nkashama	Ùdi wàmba nè est-ce que nudi nusànka nè muyuki utwàkwenza naabù ewu, tùwùfikishà kùdì beena Monusco anyì ou bien bàlamà bôbu?	Il voudrait savoir si nous souhaiterions que le contenu de cet échange avec eux soit porté à la connaissance des responsables de la Monusco, ou s'ils devraient le garder pour eux-mêmes.	Traduction conforme
59 min 01	Francois Muamba	Bàlamà	Qu'ils gardent pour eux-mêmes	
59 min 07	Thomas Nkashama	Sè Monusco ùdi ùbèza pression bwà bàbàpèshà rapport, mulubù nè ùya patòòka (François Muamba enchaîne: ùya patòòka)	En fait, la Monusco leur fait pression pour qu'ils lui fassent rapport. Ce rapport sera rendu public (François Muamba	

			enchaîne : sera rendu public)	
59 min 43	François Muamba	(Parle à voix basse).....		
59 min 49	Thomas Nkashama	Il a dit que nous voulons que tout soit clair.		
59 min 53	Voix indistincte	Il dit que la Monusco va nous demander un jour que vous étiez avec les gens de la Monusco. Est-ce vous nous aviez pas informés. (Betu Tshintela : que tout le monde connait qu'il y a tel incident)		
1h0min 10	Michael Sharp	Il faut donner quel contact à la Monusco. Si le chef d'antenne de la Monusco veut vous contacter, c'est mieux que lui, il contacte qui ?		
1h0min 21	Thomas Nkashama	Si il veut me contacter, moi, mon numéro est là, je viens avec le doyen		
1h0min 27	Betu Tshintela ?	Il m'informe de là où il est		
1h0min 29s 1h0min 43s	Thomas Nkashama	ùdi wàmba nè MONUSCO yêya muswà nè àpetànganà nènù ; nudi mwà kutùpèsha muntu kaayi bwà sè tùmukèbè àkebà bakwàbù. Mèma nè	Il dit : « si la Monusco voudrait vous rencontrer, qui peut être contacté pour qu'il cherche les autres ? » Je lui ai répondu qu'il peut prendre même	

		nànsha nênu bangàta numéro yànyì munùdì naayì emu, ndi kèbe mukùlumpè	mon numéro puisqu'ils l'ont déjà. Moi j'irai chercher le vieux. »	
1h0min 40	Michael Sharp	Donc, on va dire, vous pouvez contacter thomas (Thomas Nkashama : Periello) Thomas Perriello ? (voilà)		
1h0min50	Betu Tshintela	Membre de la familia. Tous les secrets vont chez lui. La nuit, ils toquent à sa porte. Mais ça passe, membre de la famille. On appelle Thomas, Thomas fera tout pour l'amener à qui dans la famille.		Thomas Nkashama est mis en avant comme celui qui a accès à tous dans la famille
1h01m08	Michael Sharp	C'est bon, c'est bon. S'adressant à Zaida : tu as d'autres questions ?		
1h01m10	Zaida Catalan	Non, je ne crois pas, pas pour l'instant. On a beaucoup parlé.		
1h01m17	Thomas Nkashama	Ah, on a beaucoup parlé		
1h01m18	Michael Sharp	Ah mais c'est une bonne chose. Non, non. On fait ça toute la journée, chaque jour. (Zaida Catalan : c'est ça, ce qu'on fait en fait)		
1h01m27	Thomas Nkashama	Quand on est, quand on cherche la paix, il faut se sacrifier. Même nous, nous avons accepté de nous sacrifier pour que la paix revienne. La paix, c'est, c'est		

		quelque chose précieux qu'il faut pas laisser passer. Il faut la paix. Quand il y a la paix même, si on mange pas bien, mais quand on est un peu libre, on a un peu la paix, on peut bien rester. Les Congolais ne mangent mal, mais quand il y a la paix.... Mais nous, nous endurons. La paix, c'est bien.	
1h01m57	Zaida Catalan	Mais on peut faire passer le message, à la Monusco, que si on communique avec vous (sonnerie), si le gouvernement au niveau provincial et national prend la parole avec vous pour les négociations, on aurait la paix.	
1h02m15	Thomas Nkashama	J'ai dit que la paix, il y aura. Vous m'avez posé tant de questions et j'ai dit : le secret de la paix est en nous. Et ce secret-là, le jour où ils vont dire, ils vont répondre à... Nous allons ramener la paix dans cette province.	
1h02m37	Michael Sharp	Vous avez un grand pays. Si vous avez la paix ici, le pays va...	
1h02m43	Thomas Nkashama	Le pays va émerger. Ici, c'est le centre, c'est le noyau de ce pays. La force des grands continents, Congo et... (incompréhensible)... c'est nous qui detient cette force-là.	
1h03m01	François Muamba	Tudi bayukile (la voix baisse) ...bajikije ètù maalu	Nous avons causé (la voix baisse)...nous avons déjà

		<p>ônsu... Tudi banènga be. Twambi nè tudi nè bwètù bwalu, tùjikijè musangu ùmwè. Ncyèna mumanyà (on l'interrompt : patùdi tuyukila nâbù apa, wêwa nè mêma sè tudi tupweka). (François Muamba interrompt aussi celui qui parle : ki cîndi muswà kukwambile...(la voix baisse davantage)</p>	<p>épuisé notre cahier de charges. Nous avons mis trop longtemps. N'oublions pas que nous avons notre problème à traiter. Finissons une fois pour toutes. Je ne sais pas (on l'interrompt : après cet échange, toi et moi, nous partirons ensemble). (François Muamba interrompt aussi celui qui parle : ce que je voudrais te dire c'est que... (la voix baisse davantage)</p>	
1h03m25	Voix indistincte	Ils ont rendez-vous quelque part		
1h03m27	Michael Sharp	C'est pas grave, c'est pas grave		
1h03m29	La même voix	<p>Apu sè ukàadi wenza maalu bu..bôbu badi neetù besoin (François Muamba interrompt : ncinyi ? ncinyi ?) Bâtwambilà bîdibu bâtwambila.</p>	<p>Là tu te comportes déjà comme... Eux ont encore besoin de nous (François Muamba interrompt : quoi ? quoi ?) Qu'ils nous</p>	

			dissent ce qu'ils ont à nous dire	
1h3min38	La voix plus âgée	Nous avons besoin de vous. Si vous avez encore besoin de poser des questions, c'est comme vous voulez.		
1h3min45	Michael Sharp	Non, on est déjà content avec le rendez-vous (Zaida Catalan : Voilà, merci beaucoup). Et surtout, on va rester en contact. Comme on a dit demain, on va aller sur le terrain. Et rencontrer d'autres. Et on va passer le message dans notre rapport officiel à New York. Mais aussi à la Monusco, ici. Et comme ça, au moins, je pense que le message va passer. Ils vont comprendre ce que vous avez dit.		
1h04min 18	Membre famille 1 ?	Moi, je n'ai pas vos contacts. Nous avons besoin aussi de vos contacts. (les deux experts : bien sûr)		
1h04min 34	Une voix	Bàtùpèèshà byàbù numéro yàbù	Qu'ils nous donnent aussi leurs contacts	
1h04min 36	François Muamba	Ah c'est ça		
1h04min 44	Une voix dit quelque chose d'in audible à cause du bruit du papier que l'on déchire			
1h04min 50	François Muamba	Ñcintu cilelèlà	C'est vrai	

1h05min 05	François Muamba	Ñcintu cîmpà	C'est bien	
1h05min 49	François Muamba	Nuyàya kwangata pambèlu's, nuyàya kwangata pambèlu	Vous irez prendre dehors, vous irez prendre dehors	
1h05min 50	Thomas Nkashama	Zaida... Zaida, c'est un beau nom.		
1h06min 04	Voix plus âgée ?	A part ça, vous êtes venus quand? Vous avez combien de temps ici ?		Cette voix s'intéresse à l'emploi du temps des experts.
1h06min 06	Michael Sharp	Cette fois, on est là pour presque une semaine. Jusqu'à mercredi		
1h06min 10	Voix plus âgée ?	Et le mercredi, vous allez rentrer ?		
1h06min 16	Michael Sharp	Bon, on est censé travailler partout où il y a des soucis (une voix + Zaida : des conflits). Donc c'est plutôt à l'est. Donc on fait Kinshasa, Kasai, Ituri, Mambasa, Nord Kivu, Sud Kivu, Tanganyika		
1h06min 30	Zaida Catalan	On est un peu partout. On voyage beaucoup		
1h06min 34	Thomas Nkashama	Vous étiez déjà à Kalémie ?		Pourquoi Kalémie ?
1h06min 39	Les deux experts	Pas encore		

1h06min 43	Une voix âgée	Tu es trop jeune comme ça, tu voyages beaucoup comme ça ? (rires)	
1h06min 46	Zaida Catalan	Et même lui, il est même plus jeune que moi... (rires)	
1h06min 50	Michael Sharp	Mais elle est forte, donc si on est prêt à travailler et si on avait de l'expérience, on est prêt à travailler tous les jours, c'est ça qu'on cherche dans l'équipe	
1h07	Voix plus âgée ?	<p>Ici au Kasai, nous vous garantissons que votre passage, c'était un bon passage, que ça va faire vraiment du bon travail.</p> <p>Nous allons vraiment accélérer, nous allons donner vraiment un coup à l'accélérateur, pour que la paix revienne.</p> <p>Que vous ayez aussi, qu'on vous ayez une bonne cote à New York. Parce que quand vous passez quelque part et qu'après vous, il y a la paix, ça vous réjouit aussi.</p> <p>Nous sommes là, comme vous nous aviez appelé, nous vous garantissons que... (Quelqu'un murmure quelque chose)</p>	

		<p>Mais nous voudrions, nous, la famille de Kamuina Nsapu que nous demandiez à votre hiérarchie de venir aussi chez nous, pour qu'on puisse les rencontrer chez nous. Si vous dites que vous voulez venir à Kamuina Nsapu, on vous emmène là-bas. Vous voyez le Tshiota qui a... (Thomas Nkashama : on appelle ça, la tshiota-maitre). Dibaya. Il faut commencer par Kamuina Nsapu. Il faut que vous arriviez à Kamuina Nsapu. Vous avec nous, nous sommes Kamuina Nsapu. On vous fait montrer tout ce qui s'est passé à Kamuina Nsapu. C'est ça l'évènement qui a engendré tout ce qui se passe aujourd'hui. C'est très nécessaire</p>	
1h8min 25	Thomas Nkashama	Et ça, je dis. Est-ce que vous ne pourriez pas chercher un photographe qui pourra photographier tout ça	
1h8min 37	Les deux experts	Bien sûr, bien sûr, on va chercher ça	
1h8min 46	François Muamba	Mbîmpè bitàmba	C'est super
1h8min 50	Thomas Nkashama	Michael, moi, je serai en contact avec vous.	
1h8min 57	Une voix plus âgée	Si tu ne veux pas que j'ai de problèmes avec toi, achète-moi un téléphone (rires)	
1h9min 02	Zaida Catalan	Ça c'est bon...	

	(éteint son enregistreur)		
--	------------------------------	--	--

© Sonia Rolley

